

Omraam Mikhaël Aïvanhov

le Livre de la Magie divine



Collection Izvor

EDITIONS



PROSVETA

© Copyright 1996 réservé à S.A. Editions Prosveta pour tous pays. Toutes reproductions, adaptation, représentation ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toute reproduction audio-visuelle ou par quelque moyen que ce soit ne peut être faite sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Editions Prosveta S.A. – B.P.12 – 83601 Fréjus Cedex (France)

ISSN 0290-4187

ISBN 2-85566-434-9

Omraam Mikhaël Aïvanhov

le Livre de la Magie divine

7^e édition



**Collection Izvor
N°226**

EDITIONS



PROSVETA

Du même auteur :

Collection Izvor

- 200 – Hommage au Maître Peter Deunov (hors série)
- 201 – Vers une civilisation solaire
- 202 – L'homme à la conquête de sa destinée
- 203 – Une éducation qui commence avant la naissance
- 204 – Le yoga de la nutrition
- 205 – La force sexuelle ou le Dragon ailé
- 206 – Une philosophie de l'Universel
- 207 – Qu'est-ce qu'un Maître spirituel ?
- 208 – L'égrégore de la Colombe ou le règne de la paix
- 209 – Noël et Pâques dans la tradition initiatique
- 210 – L'arbre de la connaissance du bien et du mal
- 211 – La liberté, victoire de l'esprit
- 212 – La lumière, esprit vivant
- 213 – Nature humaine et nature divine
- 214 – La galvanoplastie spirituelle et l'avenir de l'humanité
- 215 – Le véritable enseignement du Christ
- 216 – Les secrets du livre de la nature
- 217 – Nouvelle lumière sur les Evangiles
- 218 – Le langage des figures géométriques
- 219 – Centres et corps subtils
- 220 – Le zodiaque, clé de l'homme et de l'univers
- 221 – Le travail alchimique ou la quête de la perfection
- 222 – La vie psychique : éléments et structures
- 223 – Création artistique et création spirituelle
- 224 – Puissances de la pensée
- 225 – Harmonie et santé
- 226 – Le Livre de la Magie divine
- 227 – Règles d'or pour la vie quotidienne
- 228 – Regards sur l'invisible
- 229 – La voie du silence
- 230 – Approche de la Cité céleste
- 231 – Les semences du bonheur
- 232 – Les révélations du feu et de l'eau
- 233 – Un avenir pour la jeunesse
- 234 – La vérité, fruit de la sagesse et de l'amour
- 235 – « En esprit et en vérité »
- 236 – De l'homme à Dieu : Séphiroth et Hiérarchies angéliques
- 237 – La Balance cosmique – Le nombre 2

Du même auteur :

Collection des « Œuvres Complètes »

- Tome 1 – La deuxième naissance
- Tome 2 – L'alchimie spirituelle
- Tome 3 – Les deux arbres du Paradis
- Tome 4 – Le grain de sénévé
- Tome 5 – Les puissances de la vie
- Tome 6 – L'harmonie
- Tome 7 – Les mystères de Iésod
- Tome 8 – Le langage symbolique,
langage de la nature
- Tome 9 – « Au commencement était le Verbe... »
- Tome 10 – Les splendeurs de Tiphéret
- Tome 11 – La clef essentielle
pour résoudre les problèmes de l'existence
- Tome 12 – Les lois de la morale cosmique
- Tome 13 – La nouvelle terre
Méthodes, exercices, formules, prières
- Tome 14 – L'amour et la sexualité *
- Tome 15 – L'amour et la sexualité **
- Tome 16 – Hranî Yoga
Le sens alchimique et magique de la nutrition
- Tome 17 – « Connais-toi, toi-même » Jnani yoga *
- Tome 18 – « Connais-toi, toi-même » Jnani yoga **
- Tome 19 – Pensées Quotidiennes
à 22
- Tome 23 – La nouvelle religion: solaire et universelle *
- Tome 24 – La nouvelle religion: solaire et universelle **
- Tome 25 – Le Verseau et l'avènement de l'Age d'Or *
- Tome 26 – Le Verseau et l'avènement de l'Age d'Or **
- Tome 27 – La pédagogie initiatique *
- Tome 28 – La pédagogie initiatique **
- Tome 29 – La pédagogie initiatique ***
- Tome 30 – Vie et travail à l'Ecole divine *
- Tome 31 – Vie et travail à l'Ecole divine **
- Tome 32 – Les fruits de l'Arbre de Vie
La Tradition kabbalistique

L'enseignement du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov étant strictement oral, cet ouvrage a été rédigé par un collectif, à partir de conférences improvisées, sténographiées ou enregistrées sur bandes magnétiques.

I

LE RETOUR DES PRATIQUES MAGIQUES
ET LEUR DANGER

L'Initiation est un travail sur soi-même, un travail ininterrompu d'organisation intérieure, de purification, de maîtrise de soi. Or ce qui se passe à l'heure actuelle, cet intérêt que l'on constate de plus en plus pour les ouvrages d'occultisme et de magie est plutôt inquiétant. Car il n'exprime pas le besoin d'une vraie spiritualité, mais le désir de se plonger dans un domaine inconnu, mystérieux, interdit. D'ailleurs, on voit les résultats : ces livres ne rendent pas les gens plus sages, plus équilibrés, plus purs ; au contraire, ils libèrent en eux des forces obscures, embrouillent leurs idées, font d'eux les victimes d'entités inférieures qui ne cherchent qu'à nuire aux humains.

Pendant des siècles l'Eglise a combattu, et à tort, la tradition initiatique. Mais ce qui est en train de se produire maintenant : les sciences occultes mises à la portée de tous les gens faibles, vicieux, mal intentionnés, ce n'est pas souhaitable non plus. Si les Initiés du passé avaient donné comme précepte :

« se taire », c'est qu'ils savaient que les secrets de la Science initiatique pouvaient devenir des armes très dangereuses dans les mains de gens qui n'étaient pas préparés à les recevoir. Car la nature humaine est ainsi faite que, quoi que vous lui révéliez, les vérités les plus sublimes, les plus divines, elle essaiera de les utiliser pour servir ses intérêts les plus personnels et égoïstes. C'est ainsi que tout ce qu'on donne aux humains pour leur bien, pour leur salut, ils le détournent et l'utilisent en réalité pour leur ruine et celle des autres.

De plus en plus d'expériences sont faites actuellement pour découvrir les pouvoirs de la pensée, influencer des objets ou des êtres humains, agir à distance, capter des informations secrètes. Il y a des personnes qui s'exercent pour influencer par la pensée des athlètes qui participent aux compétitions sportives et ainsi faire gagner les uns et perdre les autres. Sans parler de ceux qui s'occupent d'imprégner des objets d'influences nocives pour les envoyer, sous l'apparence de cadeaux, à certains dirigeants ou hautes personnalités dans le but de leur nuire et d'affaiblir leur pays. Toutes ces recherches que l'on fait sur le pouvoir de la pensée, pour l'utiliser dans un but destructif, sont aussi dangereuses que les recherches sur l'arme atomique et, du point de vue moral, elles sont encore plus répréhensibles. L'homme n'a pas le droit de se servir de ce facteur divin, la pensée, pour faire du mal. C'est de la magie

noire, et ceux qui la pratiquent doivent savoir que tôt ou tard ils seront punis.

Il n'y a rien de mauvais en soi à vouloir connaître les pouvoirs de la pensée. Mais là encore, malheureusement, il y a toutes sortes de gens sans moralité ni conscience qui veulent utiliser ces connaissances dans le sens qui leur convient. C'est toujours la nature inférieure qui commence par se manifester en l'homme pour le pousser à profiter de tous les moyens qui lui tombent sous la main. Voilà pourquoi plusieurs humanités ont déjà disparu, et la nôtre aussi va disparaître si le côté moral, l'amour, la bonté, ne prennent pas le dessus. Quand on laisse l'intellect prédominer, comme il n'a par lui-même aucune moralité, il ne se préoccupe que de mettre de nouveaux moyens scientifiques et techniques à la disposition de l'homme, sans se demander quel usage il en fera. Et il en est de même pour les sciences occultes. Car il ne faut pas croire que, si les gens sont attirés par les sciences occultes, c'est parce qu'ils ont des aspirations mystiques, un élan vers la spiritualité. Pas du tout. Ils peuvent même être les plus grands matérialistes. Mais comme ils ont compris qu'ils pourraient trouver là le moyen de satisfaire leurs ambitions, de remporter des succès, ils se disent : « Pourquoi pas ? Essayons, on verra bien », et ils essaient.

Les humains ont des désirs, des besoins... ça oui, les désirs et les besoins ne manquent pas ! Ce qui

leur manque, ce sont les qualités d'intelligence, de patience, de persévérance, pour obtenir ce qu'ils désirent. Ils cherchent toujours à arriver plus vite en employant les moyens les plus faciles. Et quand on leur propose la magie, s'ils pensent qu'elle peut leur procurer des succès rapides, ils sont prêts à se lancer dans n'importe quelle expérience.

Regardez combien d'éditeurs, depuis quelques années, se remettent à publier des ouvrages d'occultisme ! Certains de ces livres contiennent des recettes épouvantables allant jusqu'à indiquer comment faire un pacte avec le diable. Ce qui est très grave et que vous ne savez peut-être pas, c'est qu'il y a beaucoup de gens, beaucoup plus que vous ne l'imaginez, qui s'intéressent à ces pratiques. Et le plus fort, c'est qu'ils réussissent ! Pourquoi ? Parce que leurs passions, leurs convoitises, et l'obstination qu'ils mettent à les assouvir, servent de nourriture, d'appât aux esprits infernaux ; ils arrivent ainsi à les attirer, à communiquer avec eux et presque à leur donner vie.

On ne se rend pas assez compte du danger que présentent les pratiques de magie noire. Quelle responsabilité pour les auteurs et les éditeurs de ces livres ! Comme ils ne pensent qu'à gagner de l'argent, ils se gardent bien d'expliquer en détail aux lecteurs tous les dangers qu'ils courent en appliquant leurs recettes, ça leur est bien égal que d'autres perdent leur âme à cause d'eux. Ils mettent les moyens

de satisfaire toutes leurs convoitises à la portée de gens qui n'ont jamais appris à maîtriser leurs impulsions instinctives... Comment espérer que ces gens sauront résister ? Certains désirent obtenir l'amour d'un homme ou d'une femme, se venger d'un ennemi, satisfaire leur ambition ou leur cupidité, et comme ce désir est plus fort que la raison, ils décident d'avoir recours à la magie noire. C'est tellement tentant de voir tous ses désirs satisfaits ! Combien de gens, qui savent pourtant que l'alcool ou le tabac détruit leur santé, ne peuvent pas vaincre ce besoin de boire ou de fumer ! Il en est de même pour les pratiques magiques : pourquoi mettre à la portée de gens faibles des moyens que, sous l'emprise d'un désir ou d'une passion incontrôlée, ils emploieront pour la perte des autres et leur propre perte ? Mais oui ! car ils attireront des entités terribles qui vont les saccager, eux aussi. Seulement, personne ne les prévient à l'avance. Alors les auteurs des livres de magie noire doivent savoir qu'ils sont des criminels et qu'un jour la justice divine les punira. Qu'ils ne soient pas étonnés, ce jour-là. On n'a pas le droit d'entraîner les humains vers les régions infernales, on n'a le droit de les entraîner que vers le Ciel.

Combien de cas on connaît, dans l'histoire, de gens qui ont péri lamentablement parce qu'ils avaient barboté dans la magie noire ! Bien sûr, on peut obtenir des résultats, mais il faut savoir les dan-

gers que cela représente et ne pas s'engager sur ce chemin, car c'est l'abîme qui attend les sorciers et les magiciens noirs. Alors, à quoi cela sert-il d'avoir des ambitions spirituelles si on n'a même pas conscience des conséquences proches ou lointaines de ses actes ?

Quand les humains commencent à pressentir l'existence du monde invisible avec les êtres qui le peuplent, et qu'ils deviennent conscients de la présence de facultés psychiques en eux qui leur permettent d'agir dans ce monde, il est tentant pour eux d'essayer. Moi aussi, je me rappelle, quand j'étais très jeune (quatorze, quinze ans) je faisais des expériences qui n'étaient pas toujours très « catholiques ». J'avais des amis et comme ça, pour voir si je réussirais, je m'amusais à me concentrer sur eux pour les suggestionner : à l'un j'ordonnais d'enlever son béret, à l'autre de chercher un objet par terre ou d'arrêter un passant dans la rue. C'étaient des expériences que je faisais comme ça, pour voir.

Il m'arrivait aussi de me promener dans le parc au bord de la Mer Noire (j'habitais Varna, à cette époque), et quelquefois je ne trouvais aucune place sur les bancs pour m'asseoir. Alors, je me mettais un peu à l'écart, je me concentrais sur quelqu'un qui était assis, en pensant : « Allez, allez, levez-vous ! » Quelques secondes après, il se levait, et moi, innocemment, candidement, je prenais sa place ! J'avais un autre ami, et un jour, en l'aper-

cevant devant moi dans la rue, je me suis concentré sur son pied droit pour qu'il ne puisse plus avancer. Il s'est arrêté tout près d'un arbre contre lequel il s'est appuyé, alors comme si j'arrivais là par hasard, je me suis approché de lui. « Oh, Mikhaël, me dit-il, je ne sais pas ce qui m'arrive, je ne peux plus marcher. — Ne t'inquiète pas, ça va passer », lui ai-je répondu, sans dire évidemment que c'était moi la cause ! Voilà, je faisais des choses comme ça. Bien sûr, je n'en avais pas le droit, mais j'étais très jeune, j'avais entendu parler des pouvoirs de la pensée et personne ne me conseillait sur ce qui était bon ou mauvais.

Mais une nuit, comme j'étais couché, il m'arriva quelque chose que je n'ai jamais pu oublier : je vis deux personnages m'apparaître. Je n'étais pas endormi, mais je n'étais peut-être pas non plus tellement éveillé. Donc, dans ce demi-sommeil, deux êtres me sont apparus : l'un avait une stature impressionnante, il respirait la force, la puissance, mais son visage était dur, son regard sombre, terrible. L'autre, à côté de lui, rayonnait : un être très beau, dont le regard exprimait l'immensité de l'amour divin... Et c'était comme si je devais choisir entre ces deux êtres... J'étais impressionné par la puissance du premier, mais dans mon cœur, dans mon âme j'étais effrayé par ce que je sentais de terrible en lui. Alors, je me suis laissé attirer plutôt par l'autre, et j'ai choisi celui qui avait le visage du

Christ, qui était l'image de la douceur, de la bonté, du sacrifice.

Maintenant, quand je repense à tout cela, je comprends que si la Providence ne m'avait pas aidé à choisir le bon chemin, j'aurais pu devenir un mage noir, parce que j'avais dès ma jeunesse de très grandes capacités psychiques. Ce qui m'a sauvé, c'est que je n'étais pas du tout méchant, j'étais seulement curieux de faire des expériences. Eh oui, mais j'étais très jeune, sans discernement, sans guide et cela aurait pu mal tourner. Car ne croyez pas que tous ceux qui ont fini par sombrer dans la magie noire l'ont fait consciemment, sciemment. Cela arrive, bien sûr, mais il y a très peu de gens qui se sont dit un jour : « Voilà, je veux devenir un mage noir et je ferai tout pour y arriver. » Beaucoup d'entre eux n'avaient peut-être d'abord aucune mauvaise intention, mais ils étaient ignorants, imprudents, ils ont présumé de leurs forces et de leur maîtrise et ils se sont laissé entraîner.

Il faut laisser de côté toutes les pratiques occultes qui permettent de réaliser des ambitions personnelles. D'ailleurs, l'occultisme n'est pas la véritable science spirituelle et je n'aime pas ce mot « occulte », car les sciences occultes, c'est le bien et le mal mélangés, et il y a trop d'occultistes qui ont trempé dans les régions ténébreuses de ces sciences. Moi, le savoir que je vous transmets ne vous

amènera jamais vers ces pratiques. A quoi cela vous servira-t-il d'obtenir des richesses, des pouvoirs, des plaisirs pour vous retrouver ensuite ligoté, persécuté, possédé, et obligé d'avoir recours à des exorcistes pour vous désenvoûter ?

Il y a magie et magie. La véritable magie, la magie divine, consiste à savoir tout utiliser, tout, absolument tout, pour le Royaume de Dieu. A l'inverse, toute pratique qui met les acquisitions les plus élevées de l'esprit humain au service de la nature inférieure, est de la sorcellerie. Malheureusement, très peu de mages arrivent à ce degré supérieur où l'on n'a même plus d'intérêt pour la magie elle-même, où l'on n'entreprend même plus de faire des opérations magiques, où l'on cesse de vouloir commander aux esprits, aux élémentaux, aux génies, pour réaliser des ambitions personnelles. Très peu, seulement les plus grands parmi eux, ne pensent qu'à employer toutes leurs forces, leurs énergies, leurs connaissances pour la réalisation du Royaume de Dieu. Ce sont des théurges, c'est-à-dire des êtres qui pratiquent la magie sublime : leur travail est absolument désintéressé. Bien sûr, pour arriver à ce degré d'élévation, ils sont d'une abnégation et d'une pureté exceptionnelles, ils ne cherchent ni le pouvoir ni la gloire, ils désirent seulement transformer la terre pour que Dieu vienne habiter parmi les humains.

La grandeur d'un homme, sa puissance, la vraie,

c'est de ne jamais faire servir les pouvoirs qu'il possède à son propre intérêt. C'est pourquoi je demande à tous les frères et sœurs de notre Fraternité de n'avoir jamais recours à des pratiques magiques pour obtenir l'amour, la gloire, l'argent ou pour se débarrasser d'un ennemi, car c'est de la pure magie noire. Si j'apprenais que cela se produit, je prendrais des mesures très sévères. Le disciple d'une Ecole initiatique ne doit pas chercher à satisfaire sa convoitise et ses désirs inférieurs, il doit avoir pour unique idéal de travailler dans la lumière et pour la lumière afin de devenir un véritable fils de Dieu, un bienfaiteur de l'humanité.

Désormais, vous devez vous exercer uniquement dans la magie blanche, travailler avec la lumière, avec l'amour. Car je vous préviens : de plus en plus les mages noirs vont se manifester, alors exercez-vous à envoyer la lumière et l'harmonie pour empêcher les ténèbres de triompher.

II

LE CERCLE MAGIQUE : L'AURA

La représentation traditionnelle du mage — et que l'on retrouve d'ailleurs le plus souvent dans les contes et les récits initiatiques — est celle d'un auguste vieillard tenant à la main un bâton avec lequel il trace autour de lui un cercle magique. Une fois ce cercle tracé, il prononce des formules afin de convoquer des esprits auxquels il confie des missions déterminées. L'important n'est pas de savoir si cette représentation correspond à une réalité concrète. L'important, c'est que symboliquement elle est parfaitement exacte : la baguette magique, le cercle magique, les formules magiques sont des réalités du monde spirituel.

Dans le récit de la création du monde, que Moïse a fait dans la Genèse, il y a un point dont l'importance n'a pas toujours été bien soulignée par les théologiens : que la première créature de Dieu, sa première création, a été la lumière. Dieu dit : « Que la lumière soit ! » C'est une fois la lumière créée que Dieu fit apparaître toutes les autres créatures. D'après la Science initiatique, lorsque Dieu a créé

le monde, Il a d'abord projeté autour de Lui un cercle de lumière par lequel Il établissait et fixait les frontières de l'univers. Puis, dans cette lumière, Dieu a projeté des images qui se sont condensées, matérialisées, devenant des plantes, des animaux, des hommes. C'est donc la lumière qui a fourni la substance de la création.

Ce processus de la création, nous pouvons le retrouver chez les grands mages. Eux aussi sont entourés d'un cercle de lumière : leur aura. Jusqu'ici, on n'a pas très bien compris le rôle et l'importance de l'aura. Lorsqu'un Initié veut créer, il utilise les mêmes moyens que Dieu Lui-même lorsqu'Il a créé l'univers : il projette une image ou prononce un mot qui doit traverser son aura. Cette aura qui l'enveloppe fournit la matière pour la manifestation. L'image projetée, le mot prononcé se revêtent de la matière de l'aura. Aucune réalisation spirituelle n'est possible sans la matière subtile de l'aura. La puissance des mages, des Initiés leur vient de ce qu'ils savent imprégner les paroles qu'ils prononcent de la matière de leur aura, qui est abondante, intense, pure. La parole est comme un récipient, elle produit des effets d'autant plus grands qu'elle est davantage imprégnée de l'élément créateur : la lumière.

Vous l'avez aussi sans doute remarqué pour vous-même : certains jours vous parlez sans pouvoir produire aucun effet dans l'âme des autres, alors que d'autres fois, au contraire, avec une parole très sim-

ple vous produisez de grands effets. C'est que cette parole est vivante, les mots que vous employez ont été préalablement plongés dans votre aura, ils s'y sont vivifiés, renforcés et, ainsi revêtus de puissance, ils ont pu pénétrer jusqu'à l'âme des autres et la faire vibrer. Les jours où votre aura est faible, vos paroles sont insignifiantes, vides, il n'y a rien en elles ; vous parlez et vous n'obtenez aucun résultat.

Alors, vous comprenez maintenant l'origine du cercle que le mage doit tracer autour de lui : cette pratique provient d'un savoir très ancien concernant l'aura humaine. Lorsqu'il est dit que le mage doit entrer dans le cercle qu'il a tracé, cela ne signifie pas seulement qu'il doit dessiner autour de lui un cercle matériel, mais qu'il doit créer ce cercle vivant de l'aura et se placer en son centre, c'est-à-dire que son esprit doit être actif, vigilant. Si le mage se contente de tracer autour de lui un cercle matériel, sans avoir travaillé préalablement sur son aura pour la rendre pure, lumineuse, puissante, il court de grands risques ; parce que même s'il réussit à obtenir ce qu'il désire, au moment où il sortira du cercle magique, tous les êtres qui lui avaient obéi quand il était dans le cercle (car les entités invisibles respectent ce symbole ainsi que les paroles magiques prononcées) se mettront à le poursuivre.

Ces mésaventures arrivent à tous les magiciens qui ignorent ou négligent les lois du travail spirituel. Les esprits invisibles, qui voient que leur aura

n'est ni pure ni lumineuse, finissent par se venger d'avoir été contraints d'obéir à des hommes qui ne possédaient aucune autorité véritable. Avant de se lancer dans la réalisation de vastes entreprises, le disciple doit se construire une aura, un véritable cercle magique de lumière. Ce cercle ne se trace pas automatiquement avec de la craie ou tout autre moyen, il se prépare par l'amour, la pureté, l'abnégation, le sacrifice.

Pourquoi, souvent, ceux qui se lancent dans des pratiques magiques non seulement n'obtiennent aucun résultat, mais encore s'attirent des malheurs ? Parce que leur aura n'est ni puissante ni pure. Lorsqu'ils veulent projeter leur pensée, il ne se produit rien qui puisse l'habiller, la rendre forte. Pour que la pensée puisse s'envoler, il faut lui donner des ailes et ces ailes se trouvent dans l'aura. Eh oui, vous devez comprendre que la véritable magie n'est pas de la prestidigitation. Pour transformer notre existence, pour que les souhaits que nous formulons puissent donner des résultats, il faut que nos pensées, nos sentiments, nos paroles soient imprégnés de la matière de notre aura. Aucune véritable création spirituelle n'est possible sans la pure matière, la pure lumière de l'aura.

Le cercle de l'aura est donc l'espace dans lequel nous pouvons créer ; il est aussi la meilleure protection. On rencontre des personnes malades dont la maladie n'a aucune cause physique : c'est leur

aura qui n'est pas en bon état et elles sont exposées à toutes les perturbations de l'atmosphère psychique. Une aura pure, lumineuse, puissante est une barrière infranchissable, elle fait obstacle à tous les courants nocifs qui parcourent le monde visible ou invisible. Entouré d'une telle aura, l'homme est comme dans une forteresse et même, lorsqu'autour de lui, il n'y a que troubles, désordres, agitations, il reste paisible, stable, plein d'amour et de courage : il se sent habité par une lumière intérieure. Cette aura puissante, chacun peut la créer autour de lui par la prière, la méditation et la pratique des vertus.

Cela ne veut pas dire que, lorsque vous aurez une aura puissante, une forteresse de lumière, vous ne serez jamais dérangé ou assailli. Malheureusement, tant qu'on est sur la terre, on n'est jamais vraiment à l'abri des assauts et des batailles. Mais quand même, si on est bien barricadé avec la lumière, c'est différent. Même les Initiés sont obligés de se protéger. Oui, même les plus forts, les plus puissants d'entre eux doivent sans cesse penser à mettre entre eux et les esprits du mal qui viennent les assaillir des barrières de lumière, des cercles de flammes. Alors, comment des gens faibles peuvent-ils s'imaginer qu'ils n'ont besoin d'aucune protection !

Le moment vient de comprendre l'importance du travail sur l'aura.* Chaque jour, plusieurs fois

* Voir aussi « L'aura » dans le tome 6 des Œuvres Complètes.

par jour, pensez à vous entourer de lumière, de couleurs, afin de former une barrière infranchissable pour les influences négatives, les entités maléfiques. Formez autour de vous un cercle de lumière, imaginez que vous placez dans ce cercle une source lumineuse qui jaillit sans cesse et que cette lumière se répand sur vous et autour de vous. Jésus disait : « Veillez et priez. » Prier, c'est envoyer des courants lumineux dans l'espace. Si vous n'obtenez pas l'aide et la protection du Ciel, c'est que vous n'avez pas envoyé de lumière. Le Ciel ne veut pas s'occuper de ce qui est éteint. Vous voulez qu'il réponde à vos appels ? Allumez toutes vos lampes.

Certains diront : « Mais on n'a pas le temps de faire ces exercices. » Quand quelqu'un me dit : « Je n'ai pas le temps, je suis trop occupé... » je réponds : « Ah, bon, bon, je comprends, je comprends. — Qu'est-ce que vous comprenez ? — Je comprends que vous aurez du temps pour avoir des malheurs, pour vous tourner à gauche et à droite dans votre lit et vous lamenter. Quand on n'a pas de temps pour le bien, on en a pour le mal. » Vous me regardez en pensant : « Oh, qu'il est dur, qu'il est cruel ! » Mais non, c'est ainsi que les choses se passent dans la nature : si vous n'avez pas de temps pour la lumière, vous en aurez pour les ténèbres. Eh oui, c'est ainsi, c'est mathématique, c'est absolu.

III

LA BAGUETTE MAGIQUE

Qu'est-ce qu'une baguette magique ? Un simple bâton, mais ce bâton a une fonction bien spéciale : celle de lier les deux mondes, le monde d'en haut et le monde d'en bas.

Une baguette magique est en général faite avec une branche d'amandier ou de noisetier de l'épaisseur d'un doigt et longue d'une coudée (du coude à l'extrémité des doigts). Après s'être préparé, le mage la coupe le matin avant le lever du soleil en prononçant certaines formules, il enlève l'écorce, il ajuste aux deux extrémités deux petits capuchons, l'un en or, l'autre en argent, sur lesquels sont gravés certains mots ou certains symboles, et enfin il la consacre au Ciel. Après quoi, il peut se servir de cette baguette pour réaliser de très bonnes choses.

Mais il ne suffit pas, comme s'imaginent certains, de tenir une baguette à la main pour être un mage et commander aux esprits. On ne commande pas si facilement aux esprits. Certains ont entendu parler des soixante-douze Génies planétaires, et

voilà, armés d'une baguette magique, ils vont leur donner des ordres ! Mon Dieu, qu'ils sont ignorants ! Et que leur demandent-ils ? De les aider à faire du bien à toute l'humanité, à travailler pour la paix et la lumière ?... Malheureusement, non. Ils veulent commander aux soixante-douze Génies pour qu'ils leur procurent l'argent, l'amour, la réussite, sans faire le moindre effort pour développer des facultés, des vertus. Eh bien, il faut qu'ils sachent qu'ils entrent ainsi dans la Loge noire, car c'est la Loge noire qui leur inspire le désir de commander aux esprits avant d'en être dignes, avant d'être de véritables fils de Dieu.

Il est sacrilège de vouloir mettre les esprits lumineux au service des convoitises humaines. Et puis, il faut savoir que ce ne sont pas des êtres qui obéissent comme ça au premier venu. Vous devez tout d'abord atteindre une certaine stature dans le monde spirituel, sinon les esprits verront tout de suite à qui ils ont affaire et ils vous laisseront patauger tout seul. Les soixante-douze Génies ne sont pas obligés de venir satisfaire vos caprices. Pour leur donner des ordres, vous devez avoir développé une grande pureté, une grande volonté, une grande maîtrise ; il ne suffit pas de connaître leurs noms et de les prononcer pour obtenir des résultats.

Il faut donc comprendre que la véritable baguette magique n'est pas seulement un bâton, mais un lien intérieur vivant que l'homme a d'abord

su créer entre le monde d'en haut et le monde d'en bas. C'est en lui-même que le véritable mage doit posséder cette petite tige qui fait le lien entre la terre et le Ciel.

Le rôle de la baguette magique est de permettre un branchement pour que les énergies circulent entre les deux mondes. Il y a quelque part en haut une centrale électrique qui donne du courant, mais pour que la lampe s'allume en bas, il faut la brancher, introduire la prise. Et la baguette magique, justement, c'est la prise. Donc, quand le mage possède cette prise dans sa tête, dans son cœur, dans son âme, dans son esprit, et que de plus il tient à la main la baguette magique qui représente cette prise dans le plan physique, il peut faire passer les forces du monde divin au monde physique. Voilà le symbole de la baguette magique.

Et quand Jésus priait en disant : « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel », il créait ce lien entre le haut et le bas, ce lien qui est symbolisé par la baguette magique. Il voulait dire que tous les êtres humains ont, eux aussi, un rôle magique à jouer : attirer d'en haut la pureté, la lumière, l'harmonie afin que la terre devienne un reflet du Ciel, un tabernacle pour la Divinité. Le seul moyen de réaliser cet idéal est de se lier au Ciel, de maintenir sans arrêt, de tout son être, le contact avec le Ciel, afin de faire circuler le courant. La centrale électrique se trouve en haut dans les régions

sublimes, et pour faire circuler le courant, allumer les lampes et tous les appareils qui sont en nous, il faut brancher la prise.

La baguette magique est donc comme une prise qu'on branche en premier lieu avec le Ciel. Mais il faut savoir que nous avons en nous plusieurs baguettes, oui, une dans chaque plan : dans le plan atmique pour lier notre esprit à l'Esprit de Dieu ; dans le plan bouddhique pour lier notre âme à l'Ame universelle ; dans le plan mental pour lier notre intellect à l'Intelligence cosmique ; dans le plan astral pour lier notre cœur à l'Amour désintéressé ; et enfin, dans le plan physique, il y a ce petit bâton appelé baguette magique. Mais il y a aussi notre main. Oui, la main est une baguette magique, et on peut dire que la baguette est le prolongement de la main. Si vous n'avez pas de baguette, vous pouvez lever le bras — voilà votre baguette — et prononcer quelques paroles. A ce moment-là, si vous êtes pur, lumineux, en harmonie avec le Ciel, les forces de la nature vous comprennent, vous obéissent, vous écoutent, vous exaucent. Sinon, vous pouvez tendre le bras pendant des années, vous n'obtiendrez rien... ou peut-être vous attirerez-vous seulement quelques gifles de la part des entités célestes qui vous diront : « Pourquoi t'amuses-tu comme ça ? Tu nous déranges ! » Eh oui, on ne doit pas jouer avec le monde invisible.

En réalité, on peut dire que la véritable baguette

magique, c'est l'être humain qui est lui-même comme un intermédiaire entre la terre et le Ciel. C'est pourquoi il doit toujours se mettre en contact avec le Ciel pour agir bénéfiquement sur la terre. Les véritables Initiés ne se servent pas de baguette magique, ils sont eux-mêmes des baguettes magiques.

IV

LA PAROLE MAGIQUE

Il existe deux catégories de mages : ceux qui pratiquent la magie à l'aide d'un instrument, le plus souvent une baguette, et ceux qui la pratiquent par la seule puissance du Verbe. Ces derniers sont plus évolués parce que leur instrument magique est leur bouche : il n'est pas séparé d'eux, il ne les quitte pas, tandis que les autres sont obligés d'avoir une baguette à la main, et la baguette reste toujours extérieure à eux. Le caducée est l'attribut de Mercure, dieu de la magie, et Mercure régit à la fois la bouche, la parole et les mains.

Vous connaissez les premiers mots de l'Evangile de saint Jean : « Au commencement était le Verbe et le Verbe était avec Dieu et le Verbe était Dieu. Tout ce qui a été fait a été fait par Lui... » La tradition rapporte que, dans un passé extrêmement lointain, l'homme aussi savait créer par le Verbe. Mais lorsqu'il a commis le premier péché qui l'a séparé de Dieu, il est peu à peu descendu dans la matière, perdant ainsi la puissance du Verbe, et

il a été obligé de créer par les mains. A l'origine, l'homme était un roi, il n'avait qu'à donner des ordres et ces ordres étaient exécutés, car un roi a toujours des serviteurs pour exécuter ses ordres et satisfaire ses désirs. Mais l'homme, ayant perdu sa royauté, ne pouvait plus dominer la matière et pour obtenir d'elle ce qu'il voulait, il a été obligé de travailler de ses mains. C'est ainsi qu'actuellement l'humanité est obligée de se battre avec la matière pour la façonner et en tirer sa subsistance, ainsi que Dieu l'a dit à Adam : « Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front. »

Mais ce pouvoir du Verbe, l'homme peut le retrouver à condition de commencer un travail de transformation intérieure. Ce travail, qui a toujours été enseigné dans l'Initiation, commence par la maîtrise des pensées et des sentiments. Car si les gens parlent, parlent sans trop se rendre compte de ce qu'ils disent et pourquoi ils le disent, c'est parce qu'ils ne contrôlent ni leurs pensées ni leurs sentiments. Et ils le savent d'ailleurs, mais ils croient que ce n'est pas grave. Les paroles, c'est de l'air, ça ne porte pas tellement à conséquence, on arrangera facilement les choses... Eh non, justement, ça ne s'arrangera pas si facilement.

On raconte qu'un homme vint un jour auprès de Mahomet et lui dit : « Je suis très malheureux car je me suis mal conduit envers un de mes amis. Je l'ai accusé injustement, je l'ai calomnié, et main-

tenant je ne sais pas comment réparer. Que me conseilles-tu ? » Mahomet l'écoute attentivement et lui répond : « Voilà ce que tu dois faire : va placer une plume devant chaque maison de ta rue et reviens me voir demain. » L'homme s'en va, fait ce que Mahomet lui a dit : il place une plume devant chaque maison de sa rue, et le lendemain il retourne le voir. « C'est bien, dit Mahomet, va maintenant chercher les plumes et rapporte-les ici. » Quelques heures après, l'homme revient tout penaud : il n'avait pas retrouvé une seule plume. Alors Mahomet lui dit : « Il en est de même pour les paroles : une fois proférées, tu ne peux plus les rattraper, elles se sont envolées. » Et l'homme repartit très malheureux.

Maintenant, je voudrais, moi, prolonger cette conversation. Supposons que quelqu'un vienne me voir pour me demander comment réparer des médiances ou des accusations injustes. Je lui raconterai la même histoire, mais j'ajouterai quelque chose de très important. Je lui dirai : « Il faut que tu parles de nouveau de cette personne, mais en insistant sur ses qualités, ses vertus, ses bonnes intentions. Comme il y a toujours quelque chose de bon dans chaque créature, tu chercheras et tu trouveras. — Et de cette façon je réparerai ma faute ? — Non, ce n'est pas possible, parce que les paroles prononcées ont déjà provoqué des dégâts dans des régions invisibles, et même visibles parfois ; mais tu crée-

ras ainsi quelque chose de différent qui effacera un peu tes paroles passées. Et quand viendra le moment où le karma t'obligera à payer, très peu de temps après viendront aussi les conséquences des bonnes paroles que tu auras prononcées, et tu recevras des consolations. »

Qu'est-ce qu'une parole ? C'est une fusée qui parcourt l'espace, qui déclenche des forces, excite des entités et provoque des effets irréversibles. Oui, et si c'est une parole malveillante, criminelle, les dégâts qu'elle produit sont irréparables. Evidemment, si l'on pouvait y remédier tout de suite, ce ne serait pas tellement grave, mais plus le temps passe, plus ces paroles produisent des dégâts. Vous direz : « Mais j'ai réparé puisque j'ai dit tout le contraire. — Pour ces bonnes paroles tu seras récompensé, mais pour les mauvaises paroles, tu devras payer, c'est-à-dire que tu seras puni. » Voilà ce que vous ne savez pas. Vous croyez que l'on peut tout réparer ? Non, car le bien et le mal que l'on fait vont dans deux régions différentes, dans deux couches différentes et ces couches se superposent. On ne peut pas rattraper les paroles que l'on a lancées parce qu'elles se trouvent déjà enfouies sous d'autres couches terrestres ou supra-terrestres. Le temps est donc là un facteur très important.

Supposez que vous ayez donné l'ordre de couper la tête de quelqu'un ; ceux qui doivent exécuter vos ordres sont déjà partis. Que pourrez-vous

faire pour réparer, une fois que la tête sera tombée ? Est-ce que vous la recollerez ? Quand un ordre a été donné, que peut-on faire ? Donner un contre-ordre, donc envoyer d'autres messagers, d'autres serviteurs plus rapides afin qu'ils interdisent l'exécution. Mais s'il s'est écoulé trop de temps, il n'y a plus rien à faire.

Il ne faut pas tarder, si c'est possible, à réparer le mal que l'on a fait aux autres, sinon la justice, c'est-à-dire le karma entre en action et on doit payer jusqu'au dernier centime. La plupart des humains ne savent pas comment agit la loi du karma : ils laissent bouillonner leurs sentiments, ils racontent n'importe quoi sur les uns et les autres, mais un beau jour, le karma sonne à la porte et dit : « Allez, payez maintenant ! » Il faut donc réparer tout de suite les paroles négatives, sans même attendre le lendemain, parce que la parole est vite envolée : c'est une force, une puissance qui parcourt l'espace et qui agit.

Mais vous devez tout de même savoir qu'il existe une puissance encore plus agissante que la parole, c'est la pensée ; et si vous vous mettez immédiatement au travail par la pensée, vous pouvez rattraper certaines paroles malheureuses. C'est difficile, bien sûr, parce que la pensée et la parole appartiennent à deux régions différentes. La parole appartient au plan physique, c'est une vibration, un déplacement d'air ; tandis que la pensée appartient déjà au domaine éthérique. Si vous voulez remédier aux

mauvaises conséquences de vos paroles, vous pouvez vous concentrer et demander à des serviteurs du monde invisible d'empêcher le mal de se produire. A ce moment-là, vous ne réparez pas complètement, mais vous évitez le pire. Seulement, vous devez être très rapide et votre pensée doit être très intense, sinon l'ordre d'exécution sera donné et vous serez tenu pour responsable de tous les dégâts que vous aurez causés.

Certains s'imaginent qu'il suffit de s'excuser pour le mal qu'ils ont commis. Non, il faut réparer les dégâts, ce n'est que de cette façon qu'on se libère. Dire : « Je suis navré, pardonnez-moi... », c'est bien, mais cela ne suffit pas. Quand on vous fait un cadeau, vous dites « merci », mais le mot « merci » n'est pas l'équivalent de ce que vous avez reçu. De la même manière, le mot « pardon » ne peut pas réparer le mal que vous avez fait. Si vous avez fait brûler la maison de quelqu'un, il ne suffit pas d'aller vous excuser : vous devez lui construire une nouvelle maison, ce n'est qu'à ce moment-là que vous serez pardonné. Vous direz : « Mais si la personne que j'ai lésée me pardonne ? » Non, la question n'est pas réglée si facilement, car la loi et la personne, ce n'est pas la même chose. La loi, elle, ne vous pardonne pas, elle vous poursuit jusqu'à ce que vous ayez réparé.

Evidemment, celui qui a pardonné a fait preuve de noblesse, de générosité, il se dégage, se libère des

tourments, des chagrins qui le maintenaient dans les régions inférieures. Tandis que celui qui n'a pas pardonné souffre, il est retenu par l'image de la personne qui lui a fait du mal, il y pense sans cesse, il est ligoté, il n'avance pas. Si Jésus a dit qu'il faut pardonner à ses ennemis, c'est pour que l'homme se libère des pensées négatives et des rancunes qui le désagrègent. Oui, c'est une loi extraordinaire. Mais quand vous pardonnez à quelqu'un, la question de la personne qui vous a fait du mal n'est pas réglée. Le pardon libère celui qui a été maltraité, lésé, calomnié, mais il ne libère pas celui qui a commis la faute. Pour se libérer, le coupable doit réparer.

Quand vous avez calomnié quelqu'un, vous lui avez enlevé son prestige ou son honneur, et de là s'ensuivent des événements fâcheux pour lui, pour son évolution. Supposez maintenant que vous alliez demander pardon à cette personne ; si elle vous pardonne, bien sûr, elle se libère, mais comme vous n'avez pas réparé, les calomnies que vous avez semées continuent à produire des serpents, des tigres, des loups — symboliquement parlant — qui viennent massacrer et dévorer ses brebis. Cela veut dire que les mauvaises conséquences de vos paroles nuisent aussi aux parents et aux amis de la victime. Donc, rien n'est arrangé. Vous devez maintenant trouver d'autres paroles, d'autres pensées, d'autres forces qui répareront les dégâts. A ce

moment-là vous serez pardonné par la personne que vous avez lésée, et aussi par la loi qui avait enregistré ces dégâts. Donc, ne vous imaginez pas que vous pouvez tout régler avec des excuses : non, c'est réglé pour la personne qui veut se libérer en vous pardonnant, mais ce n'est pas réglé du point de vue de la justice.

Combien de gens sont insatisfaits de leur sort ! Ils en veulent au monde entier parce que la vie est difficile pour eux, et les paroles qu'ils lancent à ce moment-là contre ceux qui sont plus privilégiés qu'eux ou qu'ils croient responsables de leur situation sont vraiment destructrices : elles sont remplies d'une force qu'on ne connaît peut-être pas, mais qui crée des dégâts chez les autres. Il n'est pas permis de faire cela, vous devez le savoir. Si vous éprouvez le besoin d'humilier les autres ou de leur nuire par vos paroles parce que vous vous sentez désavantagé, plaignez-vous et pleurez si ça vous fait du bien, mais laissez les autres tranquilles, sinon le karma viendra un jour vous demander des comptes.

Il faut donc que chacun se surveille, qu'il voie le danger de ces tendances, qu'il comprenne qu'elles sont une faiblesse et non une force dont il peut être fier. S'il prend des précautions et essaie de dominer ces tendances destructrices, un jour, tôt ou tard, il aura le dessus. Mais il ne triomphera jamais s'il croit qu'il est merveilleux d'agir comme il le fait.

Et même supposons qu'un autre individu qui lui ressemble se dresse devant lui, lui tienne tête et l'écrase à son tour en se montrant aussi fier que lui de son attitude : il trouvera alors que ce n'est plus aussi juste et aussi merveilleux ! Eh oui, celui qui veut parler fort doit savoir qu'à un moment ou à un autre il trouvera toujours quelqu'un qui parlera plus fort que lui, et celui qui est grossier trouvera toujours plus grossier que lui. Il faut donc prendre des précautions avant que cela n'arrive.

Aucune parole prononcée ne reste sans conséquences. Alors, si vous avez laissé échapper quelques paroles injustes ou méchantes contre quelqu'un, tâchez, dès que vous en prenez conscience, de vous concentrer pour lui envoyer beaucoup d'amour, beaucoup de lumière. Mais même dans ce cas, certains dégâts se sont déjà produits et il faut du temps pour qu'il ressente les effets de vos bonnes pensées. Les paroles de Mahomet sont donc très profondes : les plumes se sont envolées, on ne peut plus les retrouver. Projetez des forces bénéfiques, positives, il y aura des résultats bénéfiques, positifs. Projetez des forces négatives, il s'ensuivra des conséquences négatives. Voilà comment le bien et le mal coexistent, mais, je le répète, dans deux couches différentes. Le mauvais produit le mauvais, le bon produit le bon.

C'est pourquoi vous devez travailler chaque jour à rendre votre parole intelligente, lumineuse, har-

monieuse, afin de faire des merveilles sur vous-même d'abord, puis sur les autres et sur la nature entière. La vraie magie, c'est la parole puissante, vivante, la parole qui vient de Dieu, qui coule de la Source.

Depuis la plus haute antiquité, les Initiés connaissaient la puissance de la parole. C'est pourquoi la bénédiction a encore une si grande place dans les rites religieux. Le mot « bénir » signifie : dire de bonnes choses, dans le sens de prononcer des paroles qui apportent le bien. La véritable bénédiction est donc un acte de magie blanche. Bien sûr, pour accomplir cet acte de magie blanche, l'homme doit être désintéressé, pur, maître de lui-même. Quant à celui qui reçoit cette bénédiction, il faut qu'il soit au moins réceptif, désireux de s'améliorer et de travailler pour le bien. Si ces conditions ne sont pas vraiment remplies, la bénédiction reste sans effet. Mais malgré cela, il est toujours bon de garder ce rite de la bénédiction avec l'espoir qu'un jour, les humains prenant conscience de sa signification, elle deviendra une parole, un geste efficace.

Et vous aussi, vous devez prendre l'habitude de bénir, de dire de bonnes paroles. Quand vous touchez la tête de votre enfant, ses petits pieds ou ses petites mains, ou même quand vous tenez dans vos bras l'être que vous aimez, pourquoi ne pas le bénir pour que les anges viennent faire de lui un être

magnifique ? Il faut tout bénir, tout ce que vous touchez, les objets, la nourriture, les êtres. Il faut parler avec amour et douceur, non seulement aux humains mais aussi aux fleurs, aux oiseaux, aux arbres, aux animaux, car c'est une habitude divine.

Celui qui sait dire les mots qui inspirent, qui vivifient, possède une baguette magique dans sa bouche. Et il ne prononce jamais ces mots en vain, parce qu'il y a toujours dans la nature un des quatre éléments, la terre, l'eau, l'air ou le feu qui est là, attentif, attendant le moment de participer à la réalisation de tout ce que vous exprimez. Il arrive aussi que la réalisation se produise très loin de celui qui en a donné les germes et on ne peut donc pas la voir. Mais sachez qu'elle se produit. Comme le vent emporte les graines et les sème au loin, de même vos bonnes paroles s'envolent et vont produire loin de vos yeux des résultats magnifiques.

Mais pour parler aux pierres, aux plantes, aux animaux, il faut savoir où se trouve leur entité. En tout cas, elle n'est pas dans le plan physique comme pour l'homme. Oui, si l'homme possède la conscience, c'est que son entité est descendue dans le plan physique. L'entité de l'animal se trouve dans le plan astral ; celle des plantes dans le plan mental, c'est pourquoi elles sont extrêmement limitées dans leurs manifestations. Quant à l'entité des pierres, elle se trouve très, très loin, dans le plan causal, et c'est la raison pour laquelle elles paraissent mortes ; mais

même si leur vie est très réduite, en réalité elles sont vivantes. Prenez une pierre dans votre main et dites-lui de bonnes paroles : ces paroles seront enregistrées. Parlez aussi aux graines, aux fleurs et aux arbres avant de les mettre en terre : ils pousseront mieux.

Vous voyez, il y a toujours quelque chose d'utile à faire dans la vie. La nature est tellement immense, tellement riche ! Mais évidemment, pour que votre parole soit efficace et donne des résultats bénéfiques, il y a quelques règles à respecter. Si vous avez appris à vous maîtriser, à vous mettre dans un état d'harmonie, de pureté, de lumière, vous pourrez dégager des forces, des puissances qui agiront sur toute la nature, sinon vous aurez beau prononcer toutes les paroles que vous voulez, vous n'arriverez à rien, sauf à enregistrer quelques bêtises. Enregistrer, c'est une chose — tout s'enregistre — mais arriver, grâce à ces enregistrements, à influencer favorablement la nature ou la conscience des êtres en est une autre.

Les mots sont puissants, mais il faut apprendre à s'en servir pour tout transformer autour de vous et vous transformer aussi vous-même. Lorsque vous avez froid, que vous vous sentez seul, délaissé, que vous avez l'impression que personne ne vous aime, prononcez le mot « amour », une fois, deux fois, dix fois, et de différentes façons : vous déclencherez ainsi les puissances cosmiques de l'amour et vous

ne pourrez plus vous sentir seul, abandonné... Lorsque vous vous sentez dans l'obscurité comme si vous étiez tombé au fond d'un gouffre, prononcez les mots « sagesse », « lumière », jusqu'à ce qu'ils vibrent et chantent dans toutes les cellules de votre corps. A ce moment-là, tout s'éclairera... Lorsque vous vous sentez tourmenté, limité, troublé, prononcez le mot « liberté ». Vous pouvez encore prononcer les mots « beauté », « vérité », « force »... Il faut faire ces exercices chaque jour pour comprendre ce que saint Jean voulait dire par : « Au commencement était le Verbe. »*

* Voir « Le Verbe vivant », chapitre XI du tome 32 des Œuvres Complètes.

V

LES TALISMANS

I

Les choses et les êtres sont évidemment ce qu'ils sont, mais par ses pensées et ses sentiments, l'homme a la faculté d'agir sur eux pour le bien... ou pour le mal aussi malheureusement. Un mage, qu'il soit blanc ou noir, est un être qui est capable de donner à un objet des propriétés qu'il ne possédait pas auparavant : il prend des éléments de sa propre quintessence pour les introduire dans l'objet et cet objet devient vivant, agissant.

Un objet existe donc par lui-même, c'est entendu, il n'a pas besoin de vous pour exister, mais son existence est neutre, et il dépend de vous justement qu'il acquière certaines qualités. Si vous projetez sur un objet votre amour et votre lumière, il s'imprègne de vos fluides qui sont d'une quintessence supérieure à sa propre existence, et c'est ainsi qu'il devient un talisman qui agit favorablement sur vous-même et sur les créatures qui se trouvent auprès de lui.

Le mot talisman vient du grec « télesma ». Télesma, c'est le terme employé par Hermès Trismégiste lorsqu'il parle de « la force forte de toutes les forces », et dont il dit : « Le soleil est son père, la lune est sa mère, le vent l'a portée dans son ventre et la terre est sa nourrice ». Un talisman est donc un objet (pierre, fleur, insecte, bague, bracelet...) porteur d'une force dont il a été imprégné soit par la nature elle-même, soit par un être très puissant dans le monde psychique. Seul celui qui sait se fusionner avec « la force forte de toutes les forces », avec l'Etre suprême, avec le Créateur, peut préparer des talismans véritablement opérants et puissants.

Mais bien sûr, vous aussi à votre niveau vous pouvez par votre pensée, par votre amour, soutenir et renforcer les vertus d'un objet, et le but de l'existence humaine, c'est de devenir créateur comme Dieu. Bien sûr, la nature existe, les créatures, les objets existent, ce n'est pas nous qui pouvons les créer, mais nous pouvons leur donner une vie plus puissante, plus lumineuse, plus pure. Beaucoup d'objets dans la vie peuvent ainsi devenir des talismans.

Il existe aussi, bien sûr, des talismans négatifs préparés par des mages noirs, des objets chargés de forces maléfiques que l'on envoie à certaines personnes pour leur nuire, les rendre malades, provoquer des accidents ou des ruptures avec leur entou-

rage. Mais nous ne parlerons ici que des talismans bénéfiques.

A notre époque, les hommes ont à ce point perdu le sens du sacré qu'on trouve même des talismans sur les marchés et dans les foires, où l'on vous vend des bricoles de différentes couleurs portant les signes du zodiaque, en vous assurant que ce sont des talismans uniques qui pourront vous protéger, vous donner le succès et vous mettre en relation avec les puissances cosmiques. Quelle fumisterie ! Celui qui prépare un talisman doit connaître les lois des correspondances entre les objets physiques et les astres, les forces, les êtres invisibles. Le magicien prépare un objet en sachant que grâce aux métaux dont il est formé, aux signes et aux caractères qu'il porte, il peut absorber et retenir des forces déterminées. Il le met en liaison avec des entités invisibles pour qu'il devienne une source d'influences bonnes ou mauvaises, harmonieuses ou désharmonieuses. Mais le mage blanc, lui, ne prépare que des talismans susceptibles de produire les meilleures influences.

Le travail du mage est en réalité identique à celui de la nature. La nature remplit tous les êtres vivants d'une essence particulière qu'il est ensuite possible de puiser, et le mage fait de même. Oui, car on peut utiliser la présence des énergies naturelles dans toutes choses, mais il faut connaître les lois et ne jamais se servir de ces énergies pour son intérêt personnel.

N'importe qui ne peut donc pas préparer de véri-

tables talismans. Il faut être très pur et désintéressé, car seule la pureté vous permet d'agir efficacement sur les objets et les êtres. La plupart de ceux qui entreprennent de préparer un talisman ignorent le plus souvent une chose capitale : ils évoquent des entités qu'ils attachent à l'objet pour lui faire remplir telle ou telle mission, mais ce qu'ils ne savent pas, c'est que par la suite, ces êtres invisibles réclament un paiement. Ils veulent bien servir, mais ils veulent être rémunérés. On les convoque, c'est parfait, ils deviennent des serviteurs, mais ils veulent être nourris, et a-t-on suffisamment d'aliments pour les satisfaire ?

Quelle est souvent la situation de celui qui veut porter un talisman ? Imaginez un roi violent et ambitieux qui décide d'avoir une grande armée pour lutter contre ses ennemis et qui, pour cela, loue les services de mercenaires. Ces mercenaires ne sont pas vraiment liés au roi qu'ils servent : ce sont des étrangers, ils n'ont aucune affection pour lui. Seul l'intérêt les lie. Mais ils sentent que l'argent qu'ils reçoivent les contraint à rester soumis à un être sans vertu et, à cause de cela, ils portent en eux un ressentiment contre le roi. Donc, lorsque le roi entreprend une expédition contre un pays lointain, les mercenaires, fatigués de subir de longues peines pour un souverain qu'ils n'aiment pas, l'abandonnent, le laissent seul, et le roi ne comprend pas pourquoi son armée ne le protège plus. Si le roi n'avait pas eu une armée

de mercenaires, mais de sujets attachés à sa personne par l'amour et le respect, il aurait été soutenu avec une ardeur et une fidélité extraordinaires.

Pourquoi croyez-vous que les gens veulent des talismans ? La plupart du temps, c'est pour remporter des succès, acquérir des pouvoirs, et à ce moment-là ils ressemblent beaucoup à ce roi qui entretient une armée de mercenaires. Pour préparer le talisman, ils font usage de violence, obligeant ainsi des êtres du monde invisible à les servir. Derrière ce désir de posséder un talisman, il y a le plus souvent l'ambition et la paresse. On veut réussir ou se protéger, et on se dit : « Lorsque je posséderai un talisman, je pourrai dormir tranquille, d'autres veilleront à ma place. » C'est ainsi qu'on essaie de réaliser ses désirs sans faire d'effort. On cesse de travailler, d'étudier, de réfléchir, de méditer, de prier, en se reposant entièrement sur la puissance du talisman. Naturellement, il y a des exceptions, mais en général, les hommes qui utilisent des talismans recherchent la protection de quelque chose d'extérieur : ils louent des mercenaires sans développer en eux les vertus qui seront leurs véritables protecteurs. C'est pourquoi, même s'ils possèdent un talisman puissant, celui-ci perd peu à peu son pouvoir.

Prenons le cas de quelqu'un qui aurait préparé un talisman pour être soutenu dans une entreprise honnête, spirituelle. Il constate que ce talisman lui

apporte de bonnes inspirations, augmente sa foi, son espérance, son ardeur. Tant qu'il continue de vivre avec les mêmes préoccupations de bonté, de pureté et de spiritualité, il répand autour de lui une nourriture subtile qui alimente tous les êtres invisibles qui ont été attirés, appelés et engagés pour la construction du talisman. Tant qu'ils sont nourris, ces êtres sont satisfaits et ils continuent à servir le propriétaire du talisman. Mais si celui-ci, oubliant ses bons projets, oriente différemment ses pensées et ses sentiments, il cesse d'alimenter les êtres invisibles qui le servaient, et ceux-ci s'éloignent de lui. Il constate alors que ce talisman qui agissait si bien autrefois est maintenant inefficace. La raison en est qu'il ne nourrit plus, par des pensées pures et élevées, les êtres spirituels qui étaient liés au talisman. Lorsque ces êtres le quittent, le talisman meurt. Cela se produit d'ailleurs aussi pour des pierres, des objets, qui étaient tout d'abord vivants et qui sont morts.

Celui qui s'imagine pouvoir continuer à compter sur un talisman en vivant n'importe comment, se trompe. Dans ces conditions, le talisman ne peut plus l'aider. On ne peut compter sur la puissance d'un talisman que si on travaille psychiquement et physiquement en harmonie avec ce qu'il représente, avec ce qu'il contient comme puissances et vertus.

Un talisman n'est vraiment puissant que si vous le soutenez constamment par votre propre vie. S'il

est imprégné de pureté, pour qu'il continue à être efficace, vous devez vivre une vie pure ; s'il est imprégné de lumière, vous devez entretenir la lumière ; s'il est imprégné de force, vous devez vous exercer pour que la force soit alimentée, etc. Sinon, ce qui a été fait d'un côté, vous le démolissez de l'autre. Comme dans ces contes où des esprits malins détruisent pendant la nuit le travail que le jeune prince ou le beau chevalier avait accompli pendant le jour. Il ne faut jamais oublier que, dans tous les cas, le seul moyen d'obtenir des résultats est d'améliorer la qualité de sa vie.*

Dans la vie spirituelle, aucun moyen extérieur ne peut agir de façon durable si l'homme ne vit pas une existence pure et sensée. Seulement, comme on n'explique pas ces vérités-là aux humains, ils se font des illusions. Ils portent des croix en pensant que, puisque Jésus les a sauvés en versant son sang sur la croix, le symbole de cette croix les sauvera. Malheureusement, non. On voit tous les jours des gens qui portent des croix, mais qui pataugent dans des états déplorables. Pourquoi la croix n'a-t-elle pu les sauver ? Parce qu'elle doit être portée intérieurement, sous une autre forme : comme qualités et vertus. C'est à cette seule condition qu'elle est efficace,

* On trouvera d'autres développements de cette idée dans « Les puissances de la vie », chapitre I (tome 5 des Œuvres Complètes).

bénéfique, magique. Vous aurez beau porter une croix extérieurement : qu'elle soit en or, en ivoire ou en n'importe quelle autre matière, elle ne pourra rien faire pour vous aider. Mais si dans cette croix vous mettez votre foi et votre amour, et si à travers elle vous vous liez au Christ pour transformer votre vie, à ce moment-là oui, elle peut devenir une puissance extraordinaire.

Cette loi s'applique aussi pour les lieux sacrés. Il existe sur la terre des endroits qui sont devenus de véritables talismans parce que des saints, des Initiés, qui y ont vécu et travaillé, ont déposé là des empreintes pures et lumineuses. Grâce à ces empreintes, il peut même s'y produire des miracles : certaines personnes sont guéries, d'autres reçoivent des révélations qui transforment toute leur vie. Mais, pour qu'ils conservent leurs pouvoirs magiques, ces endroits doivent être gardés précieusement à l'abri de tout ce qui peut en troubler l'atmosphère. Car, quelles que soient la sainteté d'un lieu et les empreintes pures et lumineuses qui ont été déposées partout, sur les murs, sur les objets, tout disparaît si cet endroit est exposé aux allées et venues de gens qui, à cause de la nature de leurs pensées et de leurs sentiments, transportent avec eux des entités ténébreuses. C'est pourquoi il faut être vigilant : si, par leurs pensées et leurs sentiments, les humains ne sont pas capables de respecter des lieux qui ont été sanctifiés par le passage d'un être lumineux, les habi-

tants invisibles qui étaient là pour les aider partiront ailleurs dans des endroits plus propices à leur manifestation.

Combien de gens aussi s'imaginent que, parce qu'ils ont été baptisés à leur naissance, ils sont à l'abri pour le reste de leur vie ! Ils ont été baptisés, c'est entendu, mais s'ils croient que les esprits malins n'oseront plus entrer parce qu'on leur a mis de l'eau et de l'huile sainte sur le front quand ils étaient petits, ils se trompent ! Tous les diables entrent, ils n'ont pas peur, vous savez, ils ne sont pas impressionnés par le baptême. Le baptême comme tous les autres sacrements est un talisman et si les baptisés ne travaillent pas toute leur vie à conserver, à amplifier les effets du baptême, il n'en reste bientôt plus rien. On vous baptise, on vous lave de vos péchés, c'est bien, mais vous devez continuer toute la vie à maintenir ce qui a été déposé en vous au moment du baptême. Chaque jour, il faut se purifier consciemment, avec tout son cœur et toute son âme. Certains sont tellement fiers et satisfaits d'être baptisés qu'ils s'imaginent n'avoir plus besoin de quoi que ce soit. Mais quand on vit auprès d'eux, on voit qu'ils sont comme les autres qui n'ont jamais été baptisés, ou même pires !

Seulement, allez expliquer cela aux chrétiens. Ils ont des têtes dures, les chrétiens, ils croient à l'efficacité absolue du baptême comme ils croient qu'en

versant son sang Jésus les a sauvés une fois pour toutes. Eh bien, non, ils peuvent être baptisés, porter des croix ou des médailles, allumer des cierges, réciter des chapelets, en réalité, tant qu'ils ne font rien eux-mêmes pour s'approcher de l'exemple que leur a donné Jésus, rien ne les sauvera et toutes ces pratiques deviennent même ridicules.

Il peut être très bénéfique pour votre évolution de porter des talismans, des croix, des médailles, de visiter des lieux saints, de recevoir des sacrements, mais ne comptez pas sur tout cela pour vous sauver si vous ne faites rien vous-même. C'est vous qui, par votre attitude intérieure, par vos pensées, vos sentiments, devez chaque jour vivifier les talismans afin qu'ils continuent à agir sur vous favorablement.

II

Il est dit que Dieu a créé l'homme à son image. Mais l'homme aussi crée Dieu en lui-même. Lorsqu'il s'approche de Dieu et qu'il travaille à former de Lui une image fidèle et véridique, cette image, intérieurement, agit comme un récepteur et un condensateur des forces divines.

Les talismans sont, eux aussi, des récepteurs et des condensateurs de forces, exactement comme les condensateurs d'électricité : on introduit et condense dans un objet une énergie bonne ou mauvaise qui se libère ensuite progressivement, produisant les effets pour lesquels elle a été condensée. Mais ce processus est aussi réalisable dans le domaine psychique, c'est-à-dire que vous pouvez former en vous-même une image et l'entretenir, l'alimenter, la vivifier par votre pensée, votre amour, votre volonté, car cette image agira peu à peu sur tous vos corps subtils et pourra même transformer les vibrations de vos cellules. Vous pouvez placer ainsi en vous l'image d'un grand Maître, celle du Christ ou même

celle du Seigneur, en vous concentrant sur sa sagesse, son amour, sa puissance, sa perfection. Si vous gardez précieusement cette image, vous sentirez bientôt comment elle travaille magiquement en vous.

A quoi cela sert-il de croire en Dieu si votre foi ne produit aucun effet, si elle ne vous transforme pas ? Quelqu'un dit : « Je suis croyant, je crois en Dieu », et on ne voit aucun bon effet de cette croyance. Comment se fait-il que le Seigneur soit tellement faible, inutile, inefficace dans cet être ? S'il ne lui apporte rien du tout, ça ne vaut pas la peine de croire en Lui ! D'une certaine façon, les athées ont raison de ne pas croire en Dieu : quand ils voient le peu de résultats que produit la foi chez les croyants, ils pensent qu'il est aussi bien de se débrouiller sans Dieu.

Croire en Dieu n'est donc pas suffisant. Vous devez vivifier son image en vous-même, vous arrêter souvent sur elle pour la contempler, l'adorer, en lui envoyant le meilleur de vous-même. Cette image agit alors magiquement, comme un talisman : elle vous guide, vous protège, vous éclaire. Vous êtes sur le point de commettre une erreur ou de vous égarer, et voilà que cette image vient vous sauver.

La magie, je vous l'ai déjà dit, est une autre forme de la physique. Si, pour se protéger, un mage se sert d'un talisman, c'est tout simplement parce qu'il connaît les lois. Pendant la guerre, les gens

avaient pris l'habitude de coller des rubans de papier aux vitres de leurs appartements pour les protéger du fracas des explosions. Cela les empêchait de voler en éclats : ces petits rubans de papier neutralisaient les vibrations. Quelqu'un qui aurait ignoré qu'il s'agissait là de l'application d'une loi physique, aurait pu penser que c'était de la magie !

Alors, transposons ce phénomène. Si vous êtes attaqué par des pensées ou des sentiments mauvais, ce sont comme des bombardements, et vos « vitres » vont se briser. Mais si vous essayez de coller des rubans de papier sur vos vitres, c'est-à-dire si vous possédez l'image d'un saint, d'un prophète ou du Christ et que vous vous concentrez sur elle, parce que vous la vénerez, parce que vous l'aimez, cette image s'oppose à ces vibrations et vous résistez. C'est simple, mais les gens ne sont pas tellement prêts à admettre que ce sont les mêmes lois qui dirigent tous ces phénomènes. Par ses vibrations un talisman repousse d'autres vibrations qui lui sont contraires et, simultanément, par la loi de la sympathie, il attire les vibrations qui lui correspondent.

Dans la chrétienté, il a toujours existé des mystiques qui adoraient le visage du Christ en le considérant comme un talisman qui pouvait les éclairer et les protéger de tout mal. Les visages des grands saints sont aussi des talismans efficaces. Le peuple les utilise encore, et je vous assure qu'il vaut mieux contempler le visage du Christ et des saints que d'uti-

liser des talismans achetés dans des boutiques spécialisées et dont on ne peut savoir avec certitude si les signes qu'ils portent sont efficaces ou non ! Si vous voulez vraiment posséder un talisman, choisissez le visage d'un être puissant, pur, juste, sage, un véritable Fils ou une véritable Fille de Dieu, et contemplez-le : vous serez efficacement protégé.

Au Tibet on enseigne aux adeptes comment travailler avec la statuette d'une divinité. Par la concentration, la récitation de formules magiques, ils apprennent à imprégner cette statuette de leur vitalité jusqu'au jour où la divinité doit venir réellement habiter la statuette, et l'adepte entre alors en contact avec elle pour recevoir son aide et ses conseils.

J'ai voulu vérifier l'efficacité de cette méthode, et c'est vrai qu'elle est efficace. Mais moi, j'ai trouvé une meilleure méthode. J'ai trouvé qu'au lieu de perdre toutes ses énergies à imprégner une statuette en se concentrant sur elle, il était préférable de se concentrer sur le soleil, par exemple. Le soleil n'est-il pas plus vivant qu'une statuette ?... Et si pendant des années vous lui adressez vos regards, vos pensées, votre amour, ce n'est certainement pas vous qui le vivifierez, il n'en a pas besoin, mais c'est lui qui vous vivifiera, et ce sera bien mieux ainsi !

Il est donc souhaitable d'introduire de bonnes vibrations dans les objets, mais tout le travail spirituel est loin de consister uniquement en cela. Même

si cet objet est bénéfique pour vous, il reste extérieur à vous, et toute la vitalité que vous lui donnez vous quitte, elle n'est plus à vous. A ce moment-là, cet objet ou cette statue vit sa propre vie et puise de vous des éléments pour se nourrir. Vous alimentez là quelqu'un d'autre, à côté de vous, et que vous risquez de perdre. N'est-il pas mieux que ce soit vous-même qui vous laissiez animer et vivifier par le soleil, symbole du Christ ? De cette façon, toutes vos forces sont à vous, elles resteront à vous et c'est le soleil qui toujours les alimentera.

Tout est possible dans la vie avec la magie blanche. Alors, au lieu de vous contenter de vivifier les objets, vivifiez-vous vous-même. Car « l'objet » le plus important, c'est vous... oui, vous ! Et c'est vous à ce moment-là qui devenez un talisman. « Mais comment, direz-vous, les talismans, ce sont des objets ! » C'est entendu, mais regardez. Quelqu'un est engagé dans un magasin comme employé, et dès ce moment-là, les affaires se mettent à péricliter, les clients deviennent plus rares, etc. C'est donc que cet employé est comme un « talisman » maléfique. Partout, dans les familles, les entreprises, les institutions ou les gouvernements, il peut y avoir ainsi des « talismans » qui détruisent ce qu'ils avaient la tâche de construire. Par contre, il y a des gens qui, lorsqu'ils arrivent quelque part, apportent la prospérité, le succès. Comme dans tous les autres domaines, il y a parmi les hommes

des talismans qui portent bonheur et d'autres qui portent malheur.

Alors, c'est à vous maintenant d'utiliser toutes les méthodes que je vous donne pour purifier, animer et vivifier votre être dans tous les plans. C'est ainsi que vous deviendrez un talisman magnifique capable de repousser au loin les entités et les courants négatifs, et de protéger tous les êtres autour de vous.

VI

A PROPOS DU NOMBRE TREIZE

On entend souvent dire que le treize est un nombre qui porte malheur et en particulier qu'on ne doit jamais être treize à table, et beaucoup se demandent ce qu'il faut en penser, car ils sont troublés par toutes sortes de récits qu'on leur a faits à ce sujet.

Pour comprendre pourquoi le nombre treize a été considéré comme un nombre maléfique, il faut commencer par s'arrêter un moment sur le nombre douze. Une journée se divise en deux fois douze heures, une année en douze mois et il y a douze signes du zodiaque. Dans la Bible, le nombre douze se retrouve à plusieurs reprises : Jacob avait douze fils qui ont fondé les douze tribus d'Israël ; ces douze tribus étaient représentées par douze pierres précieuses qui figuraient sur le pectoral du grand Prêtre Aaron, frère de Moïse. La Jérusalem céleste que décrit saint Jean dans l'Apocalypse repose sur douze assises de pierres précieuses et sa muraille a douze portes qui sont douze perles.

Le douze est donc le nombre de ce qui est achevé, qui forme un tout, un ensemble : un jour, une année, un peuple, une ville. Le treize, c'est douze plus un, et ce un qui vient s'ajouter est en dehors de l'ensemble ; il est comme un élément étranger, et s'il n'est pas pur, s'il ne vibre pas en harmonie, c'est tout l'ensemble qui est menacé. Voilà pourquoi le treize est considéré comme un nombre difficile qui apporte des épreuves et même la mort. La treizième carte du Tarot est celle de la mort.

Maintenant, on peut dire aussi que le un qui s'ajoute au douze représente le commencement d'un autre cycle, ou d'un autre ensemble. Dans la Science initiatique, la mort n'est jamais considérée comme un terme définitif, mais comme le début d'une vie nouvelle. Le nombre treize n'est donc pas un nombre maléfique, mais il ne supporte pas les impuretés et la désharmonie. Et comme il est aussi très actif, très dynamique, ce nombre peut bousculer les créatures qui ne possèdent pas les qualités féminines de bonté, d'amour et de douceur pour compenser son influence.

Dans le plan physique, le nombre treize est lié à la croix ($1 + 3 = 4$), donc aux souffrances. La croix est le développement du cube dans l'espace à deux dimensions, et le cube, schématiquement, représente une prison.

Pourtant, si le nombre treize agit défavorable-

ment sur les créatures, cela ne tient pas à lui, mais à la manière particulière dont chacun reçoit son influence et les influences de ce qui l'entoure. Cela est aussi vrai pour l'eau, l'air, la lumière, et même la nourriture : chaque créature les reçoit de façon particulière, cela dépend de sa santé, de sa structure, de son développement, de son élévation spirituelle. Certains sont stimulés, d'autres tombent malades, d'autres encore se mettent à réfléchir.

En eux-mêmes, les nombres, comme beaucoup de choses dans la vie, sont neutres, mais ils agissent différemment suivant les individus. Pour un Initié, qui sait tout transformer, le nombre treize peut être très favorable, alors qu'il bouscule les autres hommes ; c'est un nombre qui nettoie, qui purifie, et ceux qui ne peuvent pas résister à cette purification sont rejetés ou éliminés. C'est pourquoi il vaut mieux pour eux l'éviter, et éviter particulièrement d'être treize à table. Ce qui est curieux, c'est que souvent les malheurs, les accidents qui arrivent à ce moment-là tombent sur le plus jeune, qui peut même en mourir. Oui, j'ai moi-même observé de tels événements et j'ai vu que ce ne sont pas des superstitions.

Evidemment, s'il fallait étudier toutes les traditions qui prescrivent de faire ou de ne pas faire ceci ou cela, on en remplirait plusieurs volumes car chaque pays possède les siennes, et surtout les peuples

primitifs avec toutes leurs coutumes concernant les mariages, les naissances, les rites à observer au moment de la puberté, etc. Il se peut que dans beaucoup de domaines, ils soient tombés juste grâce à leur clairvoyance, à leur médiumnité et aux communications qu'ils ont avec les entités du monde invisible. Mais si on commence à surveiller tous ces détails, on est trop limité, on ne peut plus rien faire.

Prenons le cas de l'astrologie. Les astrologues vous conseillent d'entreprendre tel travail à telle heure du jour ou de la nuit parce que c'est à ce moment précis que vous entrerez en communication avec telle planète, tel esprit, tel génie planétaire. Je crois à l'astrologie ; depuis des millénaires, beaucoup d'êtres très intelligents et très profonds ont travaillé dessus, mais dans la vie courante, dans la vie quotidienne, on ne peut pas se limiter à ce point dans son travail : si quelqu'un est malade ou dans le besoin, il ne faut pas attendre pour lui sauver la vie que ce soit une heure, un mois, une année favorable.

Quand vous avez décidé sincèrement de faire le bien, tous les moments sont favorables. Seulement, pour la majorité des gens, les chances de succès sont déterminées par leur degré d'évolution. Prenons un exemple dans la vie courante : vous avez une démarche à faire ; si vous ne connaissez pas personnellement le ministre ou le directeur, vous devez aller de bureau en bureau et encore, peut-être votre démarche n'aboutira-t-elle jamais. Tandis que si

vous connaissez le directeur, s'il est votre ami, vous entrez directement chez lui pour faire votre demande et vous êtes immédiatement exaucé. Pour vous, il n'y a plus de règlement et vous ne passez pas des heures à attendre dans les couloirs. Il en est de même dans la vie spirituelle : tout dépend de ce que vous êtes.

Quand il y a des nuages, puisque le soleil ne vient pas jusqu'à vous, vous devez tout de même vous arranger pour être chauffé ou éclairé. Mais supposez que vous soyez au-dessus des nuages, le soleil est là et vous n'avez plus à vous inquiéter. Au-dessus des nuages, les conditions sont différentes : vous êtes dans une région où d'autres forces entrent en action. Evidemment, c'est symbolique, cela signifie que, tant qu'on est trop bas dans la matière, il y a toujours des conditions à remplir, des règles à respecter. Mais si l'on peut s'élever plus haut, dans le domaine de l'esprit, ces règles tombent d'elles-mêmes.

Mais revenons aux nombres. Il existe une science de la combinaison des nombres et ceux qui la connaissent l'utilisent parfois pour détruire, pour nuire aux autres. En dehors de toute combinaison, les nombres de base, 0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, ne sont en soi ni bons ni mauvais. C'est en les combinant qu'on peut former des nombres qui sont les uns destructifs et maléfiques, les autres favorables et bénéf-

fiques. Inscrivez seulement un nombre sur la porte de quelqu'un ou donnez-lui un nombre à porter, et tout commence à lui réussir ou à lui nuire. Moi j'y crois. J'y crois parce que je sais que les nombres sont des forces. Quant au nombre treize, il apporte le succès à certains et à d'autres des malheurs. Est-ce le nombre treize qui est fautif ? Non, cela dépend qui vous êtes et si vous savez l'utiliser.

Vous direz : « Mais alors, pourquoi dans la vie courante les nombres ne nous influencent-ils pas davantage ? » Parce que nous sommes trop loin d'eux. Parmi toutes les réalités que nous connaissons, les nombres sont les plus abstraites. Nous réagissons immédiatement aux réalités sensibles : le chaud, le froid, la saveur des aliments, le parfum des fleurs, les sons, les couleurs, les formes, etc., mais les nombres sont des réalités si subtiles, si lointaines, qu'ils nous paraissent inaccessibles. C'est pourquoi ils n'agissent pas sur nous. Mais si nous nous approchons d'eux spirituellement, nous sentirons immédiatement leur influence. C'est comme pour les odeurs ou les sons : quand vous êtes trop loin, ils ne parviennent pas jusqu'à vous, mais approchez-vous, et vous êtes épouvanté ou transporté au paradis.

Dans leur principe, dans leur essence, les nombres sont très éloignés de nous. Pourtant, les rivières, les arbres, les montagnes ne sont pas autre chose que des nombres, des nombres matérialisés. Si on

approfondit la question, on découvrira que rien n'existe en dehors des nombres. Tout est nombre. La nature, l'univers tout entier, sont construits sur des nombres, mais tellement bien dissimulés qu'on ne peut ni les entendre, ni les sentir, ni les comprendre. Il faut s'approcher d'eux, les pénétrer et on s'apercevra qu'ils parlent, qu'ils chantent, qu'ils émanent des parfums... C'est sans doute encore difficile à accepter pour vous, mais pour moi c'est ainsi. Je le sais parce que je l'ai touché, je l'ai goûté.

VII

LA LUNE, ASTRE DE LA MAGIE

La lune joue un rôle particulièrement important dans le domaine de la magie. D'abord, parce que les magiciens observent ses différentes phases (croissante, décroissante, pleine lune, lune noire), pour se livrer à leurs opérations. Ensuite, parce que la lune elle-même et les entités qui la peuplent sont souvent invoquées lors de ces opérations.

La lune est l'astre de la magie blanche aussi bien que de la magie noire. Les Initiés ont souligné ces deux aspects, pur et impur, bénéfique et maléfique. Chez les Grecs, ces deux aspects étaient personnifiés par la déesse Diane (ou Artémis) appelée la chaste Diane et par la déesse Hécate, divinité infernale. La lune est une région à double face et sa face cachée a la propriété de recevoir tout le mal qui se fait sur la terre. Car les pensées et les sentiments se déplacent : les pensées, les sentiments des hommes inspirés par le mal sont attirés par cette face cachée que la Science initiatique appelle le cône noir. Le cône noir envoie ensuite ce mal à la terre sous

forme d'influences néfastes ; c'est de cette région que les sorciers attirent les entités ténébreuses qui tourmentent et égarent les humains, et puisent aussi les éléments nocifs pour leurs envoûtements et leurs conjurations.

Quant à l'autre face qui est exposée à l'influence du soleil, c'est la région de la pureté, la région des Anges qui apportent la vie pure. La lune règne sur les eaux. Si vous voulez vous purifier, devenir comme l'eau limpide, vous devez vous lier à la lune, mais à la région supérieure de la lune, car la lune régit les eaux cristallines aussi bien que les eaux polluées. Comme le soleil a des affinités avec le feu et l'or, la lune a des affinités avec l'eau et avec l'argent. Celui qui sait travailler avec la lune se purifie. Vous pouvez faire ce travail en tenant dans la main un objet en argent et en vous liant à l'Archange Gabriel — qui est l'Archange de la lune comme Mikhaël est l'Archange du soleil — et vous prononcez son nom. La perle aussi, par ses émanations et son symbolisme, a des affinités avec la lune.

La lune agit magnétiquement sur les marées, la végétation, mais aussi sur les cycles de la femme. C'est pourquoi les sorcières font spécialement usage du sang menstruel pour leurs pratiques magiques. Le sang est un fluide porteur de forces et d'énergies et particulièrement le sang menstruel, d'autant

plus que sa perte s'accompagne chez la femme d'états psychiques déterminés qui imprègnent ce sang.

La Science initiatique enseigne même que des entités du monde astral sont là, autour de la femme, prêtes à se nourrir des émanations de son sang. Si la femme n'est pas vigilante, si elle se laisse aller à des pensées et à des sentiments inférieurs, ou prononce de mauvaises paroles contre quelqu'un, ces entités s'emparent des émanations du sang qui s'évapore et peuvent ainsi faire du mal aux humains. C'est pourquoi Moïse, par exemple, avait interdit aux femmes d'entrer dans les lieux saints pendant leur période de menstruation. En réalité, la menstruation est neutre en soi, il n'y a rien là d'impur, tout dépend de la femme, de ses pensées, de ses sentiments et de l'usage qu'elle en fait. Quant aux sorcières, c'est consciemment qu'elles utilisent ce sang pour réaliser leurs mauvais desseins ; elles en imprègnent des objets pour nourrir les larves, les élémentaux, auxquels ensuite elles demandent d'exécuter leurs ordres abominables.

Souvent aussi, les sorcières se mettent nues pour mieux capter les influences de la lune, car elles connaissent le pouvoir de la nudité. En effet, la Science initiatique enseigne encore que le corps physique possède réellement des antennes éthériques grâce auxquelles l'homme et la femme sont en communication avec les forces de la nature et peuvent ainsi

émettre et capter des courants. En général, les vêtements font une sorte d'écran entre le corps et ces énergies cosmiques, et si les magiciens se mettent nus, c'est pour avoir plus de possibilités de capter ces énergies, d'agir sur elles et de les orienter dans la direction qu'ils désirent. Seulement, quand on veut faire le mal, on n'attire en soi que des courants ténébreux qui circulent à travers l'espace, et on court de grands dangers d'être un jour complètement envahi et « possédé ».

Maintenant, je sais aussi que le nudisme se développe de plus en plus et, évidemment, ceux qui le pratiquent n'ont en général aucune intention de faire de la magie. Cependant, je les mets en garde également, car la nudité attire aussi bien les forces bénéfiques que les forces maléfiques, et il est risqué de s'exposer nu si l'on n'est pas assez conscient et maître de soi pour se fermer à tout ce qui est négatif et ténébreux et s'ouvrir seulement aux courants lumineux. C'est bien de s'exposer à l'air, au soleil, afin d'ouvrir les pores physiques ; mais ce sont les pores spirituels qu'il faut encore apprendre à ouvrir, et avec beaucoup de discernement.

Mais occupons-nous maintenant d'une question qui est d'une grande importance dans notre vie quotidienne. Le cycle lunaire est d'environ un mois : pendant quatorze jours la lune croît, pendant quatorze jours elle décroît, et cette alternance produit

des changements dans la nature et dans l'être humain. On peut dire d'une façon générale que la période de la lune croissante favorise l'activité, et qu'au contraire la période de la lune décroissante favorise la somnolence, l'engourdissement, le repos. Celui qui ne connaît pas l'existence de ces rythmes naturels peut s'inquiéter des changements qu'il sent se produire en lui au moment de la lune décroissante. Il n'y a pas de quoi s'inquiéter, mais il faut seulement se surveiller afin de ne pas épuiser ses réserves.

Même si on ne le fait pas avec la même lucidité, la même intensité, la même efficacité qu'en lune croissante, on peut, en étant vigilant, continuer à travailler pendant la lune décroissante. Cependant, lorsque vous avez des travaux importants à entreprendre, il est préférable d'attendre la lune croissante, plus favorable pour la réalisation. En revanche, si l'on veut mettre un terme à une affaire, à une relation, il vaut mieux attendre la lune décroissante.

Donc, vous le voyez, quelles que soient les phases de la lune, il est possible d'utiliser chaque période pour un travail spirituel déterminé. Vous voulez développer votre volonté ou votre santé, avoir plus d'amour, de sagesse, de lumière : attendez les premiers jours de la lune croissante ; et pendant la nuit, vous regardez la lune, vous levez la main droite et vous dites : « Comme la lune croît et se remplit dans

le ciel, que tout mon être se remplisse de santé, de vigueur... ou de lumière, d'amour, afin que je devienne un serviteur de Dieu. » Vous prononcez la formule trois fois. Et pendant la lune décroissante, vous prononcez la formule contraire : « Comme la lune décroît, que tel défaut, tel vice en moi diminue et disparaisse, pour la gloire de Dieu. » Là encore, vous prononcez trois fois la formule en levant la main. Si vous faites ces exercices régulièrement, avec conviction, vous aurez des résultats.

La lune a de grands pouvoirs sur la matière, c'est pourquoi elle a un rôle à jouer pour la réalisation, la concrétisation. Que vous vouliez entreprendre un travail, réaliser un projet, ou bien y mettre fin, vous obtiendrez de meilleurs résultats si vous savez vous servir de l'influence de la lune.

VIII

LE TRAVAIL AVEC LES ESPRITS DE LA NATURE

Si nous pouvons entrer en communication avec la nature, c'est qu'elle est vivante et intelligente. Et elle est vivante et intelligente parce qu'elle est habitée par des créatures de toutes sortes qui travaillent sur les pierres, les plantes et les animaux. Ces créatures ont été mentionnées dans les traditions du monde entier. Bien sûr, elles ne se présentent peut-être pas telles qu'elles ont été décrites par chaque religion ou chaque culture, mais l'essentiel est de savoir que la nature est vivante parce qu'elle est habitée, que les quatre éléments, la terre, l'eau, l'air et le feu, sont habités et que nous pouvons entrer en communication avec les créatures qui les habitent pour faire différents travaux.*

* Les esprits des morts sont aussi évoqués dans certaines cérémonies magiques. Sur ce sujet, voir « La mort et la vie dans l'au-delà », chapitre XV du tome 32 des Oeuvres Complètes.

Cette réalité est connue depuis des millénaires par les mages, magiciens et sorciers de tous les continents. Ils s'efforcent de mettre ces entités à leur service et beaucoup y parviennent... malheureusement. Car là aussi, en général, ils ne le font que pour satisfaire leurs convoitises, leur sensualité, leur désir de vengeance, etc., et les esprits leur obéissent. Car les esprits de la nature aiment qu'on leur donne un travail à faire, et ils le font sans se préoccuper si c'est bénéfique ou nuisible : ils exécutent la tâche qu'on leur donne, poussés par la crainte de cette volonté supérieure à eux qui a réussi à les dominer. C'est pourquoi tant de gens les utilisent pour des entreprises abominables : ils obéissent, car ils sont ainsi faits, ils n'ont aucune conscience morale, ils font de la même façon le mal et le bien. Alors, c'est à nous maintenant de les engager en vue d'un travail divin.

Quand vous allez dans la nature, il faut avoir conscience de la présence de tous ces esprits qui la peuplent et qui existaient déjà bien avant notre apparition sur la terre. Il est bon de se lier à eux, de leur parler, de s'émerveiller devant la beauté du travail qu'ils accomplissent sous la terre et sur la terre, dans l'eau, dans l'air, etc. A ce moment-là, ils sont heureux, ils se prennent d'amitié pour vous, vous sourient, vous donnent leurs cadeaux : la vitalité, la joie, l'inspiration poétique et même la clairvoyance.

Mais vous ne devez pas vous arrêter là. Tous ces

milliards d'esprits qui peuplent la nature, vous devez les faire participer à un travail divin. Quand vous vous promenez dans la forêt ou sur une montagne, adressez-vous à toutes ces créatures invisibles qui sont là en train de contribuer par leur activité à la vie des pierres, des plantes, des animaux, et demandez-leur de venir apporter leur aide à tous ceux qui travaillent pour l'amour, la lumière, la paix : pour l'établissement du Royaume de Dieu sur la terre.

Et lorsque vous allez au bord de la mer ou d'un fleuve, adressez-vous aux esprits qui les habitent, dites-leur : « Alors, que faites-vous pour le bien de l'humanité ? Tâchez d'influencer tous ceux qui viennent se baigner et ceux qui voyagent sur les eaux, inspirez-leur le désir de changer, de s'améliorer... Bien sûr, ils ont la tête dure, mais vous avez des pouvoirs, et si vous insistez, ils finiront par vous écouter malgré eux et accompliront votre volonté. Allez, au travail ! » C'est ainsi qu'un jour des milliards d'esprits seront en marche sur toute la terre et travailleront sur les cœurs et les cerveaux humains.

Pourquoi est-on avare au point de ne jamais penser à dire deux mots pour le bien de l'humanité ? Pour soi-même, qu'est-ce qu'on n'est pas capable de faire ? On remuerait ciel et terre... mais pour les autres !... Eh bien, justement, il est temps de changer de mentalité. Désormais, où que vous alliez dans la nature, pensez à vous adresser à tous les êtres qui

habitent les grottes, les arbres, les ruisseaux, les lacs, même les étoiles, et demandez-leur de venir participer à l'avènement du Royaume de Dieu sur la terre. C'est alors que le Ciel reconnaîtra en vous un constructeur de la nouvelle vie, une source, un fils de Dieu. Le ciel, la terre, les océans, tous les éléments ont juré devant l'Eternel d'aider ceux qui travaillent à devenir des créateurs de paix, d'harmonie et de beauté.

IX

LES FLEURS, LES PARFUMS...

Offrir des fleurs est une tradition à peu près universellement répandue. On offre des fleurs pour manifester son admiration, son respect, son amour. Les femmes surtout sont sensibles aux fleurs ; si vous voulez gagner l'amitié d'une femme, offrez-lui des fleurs. Evidemment, cela ne suffit peut-être pas. Il y a certaines femmes à qui vous pouvez offrir toutes les fleurs que vous trouverez au marché sans jamais gagner leur amitié, car il y a d'autres fleurs à offrir, des fleurs invisibles, et ce sont elles que vous devez aussi savoir apporter : les fleurs de votre âme.

Vous regardez une rose : vous sentez immédiatement quelque chose de si poétique que votre état intérieur en est transformé. Une sensation, la plus légère soit-elle, un sentiment le plus faible soit-il, modifie déjà quelque chose au plus profond de votre être. La fleur que vous regardez vous parle par ses couleurs, sa forme, son parfum, et elle se fraye un chemin en vous, à travers vos corps subtils, pour éveiller dans votre âme la forme, le parfum, la couleur qui lui correspondent. Et il en est de même

aussi, bien sûr, pour un objet repoussant. C'est pourquoi il faut veiller à ne s'entourer que de présences harmonieuses, belles, pures... car leur influence pénètre en vous. Et comme dans le domaine spirituel il existe des qualités et des vertus qui correspondent à cette harmonie, il s'ensuit que, peu à peu, ces qualités et ces vertus commencent à se manifester en vous.

Tout ce qui vous entoure exerce une influence sur vous, même si vous n'en êtes pas conscient. Mais justement, l'important est d'en devenir conscient pour faire un travail bénéfique. Dès que vous sentez qu'une créature ou un objet vous influence favorablement, vous devez ouvrir consciemment vos portes intérieures afin que ces influences vous pénètrent profondément. Si vous ne vous ouvrez pas, même les meilleures choses resteront inefficaces, elles ne vous toucheront pas.

Allez auprès d'un ruisseau, d'une source qui jaillit, et pensez que c'est là l'image de la véritable source de la vie qui doit jaillir et couler en vous... Allez auprès du soleil, contemplez-le, ouvrez-vous à lui afin qu'il éveille en vous le soleil spirituel, sa chaleur, sa lumière... Allez auprès des fleurs pour leur demander le secret de leur parfum, et écoutez-les, afin d'apprendre à extraire vous aussi les quintessences les plus parfumées de votre cœur et de votre âme... Tout parle, mais les humains ne savent pas écouter, ils ne savent écouter ni le soleil, ni les

arbres, ni les rochers, ni les lacs, ni les montagnes, ni les oiseaux, ni même leur propre voix intérieure qui leur parle sans arrêt. Mais s'il y a des médisances ou des calomnies à écouter, tout de suite ils ouvrent grand leurs oreilles. Je n'arrive pas à comprendre pourquoi ils sont tellement stupides : il y a tant de belles choses à écouter, à regarder, à comprendre, pourquoi s'arrêter toujours sur ce qui est inutile et mesquin ?

Regardez cette rose : elle est toute petite, mais elle est grande en moi parce qu'elle me révèle beaucoup de choses, c'est pourquoi je l'aime. Elle est heureuse, elle me sourit, et moi aussi je la regarde avec amour pour qu'elle entre en moi et éveille d'autres roses dans mon cœur et dans mon âme. Pourquoi n'essayez-vous pas vous aussi ? Je conseille même aux femmes qui attendent un enfant de penser, pendant cette période de la gestation, à faire de temps en temps ce travail avec les roses, afin que l'enfant qu'elles portent soit favorablement influencé.

Les esprits des roses sont des entités qui viennent de la planète Vénus et qui ont accepté de s'incarner sur la terre pour aider les humains. Mais on ne connaît pas encore cette mission des roses, et on se sert d'elles pour orner les appartements et les jardins, attirer un homme, séduire une femme. En réalité la rose est là pour nous révéler le chemin d'une plus grande perfection, le chemin du vérita-

ble amour, l'amour qui n'emprisonne pas, l'amour qui libère. Voilà le rôle et le message de la rose. Si elle est la reine des fleurs, c'est parce qu'elle nous enseigne le véritable amour. Le jour où les humains comprendront le sacrifice qu'elle a fait en venant parmi eux et accepteront de recevoir son message, peut-être commenceront-ils à lui ressembler : partout où ils passeront, ils embaumeront l'atmosphère d'un parfum délicieux.

Dans le Paradis terrestre, le Seigneur avait confié à Eve le soin de la végétation, c'est pourquoi, vivant parmi les fleurs, Eve avait fini par dégager elle-même un parfum de fleurs. Au moment du premier péché, elle perdit cette faculté. Avant la chute, ces parfums émanaient d'elle parce qu'elle possédait les qualités et vertus qui se manifestent justement dans le plan physique sous forme de parfums. Car un parfum est l'expression physique d'une vertu, de même qu'une odeur nauséabonde est l'expression physique d'un vice. Si les femmes sont maintenant tellement attirées par les parfums et éprouvent le besoin de se parfumer, c'est qu'elles désirent inconsciemment retrouver ce don qu'elles avaient au Paradis d'exhaler naturellement des parfums. Mais se parfumer n'est pas la meilleure méthode : si elles apprenaient à développer certaines qualités et vertus, elles retrouveraient leur parfum, elles retrouveraient leur véritable beauté.

D'un point de vue plus général, la question des

parfums, des odeurs que l'être humain dégage, est un sujet très intéressant. Si vous vous observez, vous verrez vous-même que votre corps n'a pas toujours la même odeur. Quand vous êtes troublé, ou en colère, vous remarquerez que ces odeurs deviennent désagréables. Et quand vous éprouvez des sentiments magnifiques, votre corps peut produire des émanations presque aussi parfumées que celles des fleurs.

Il y a très longtemps, je me souviens, au cours d'une promenade en forêt que je fis avec des amis, dans la région de Lyon, je remarquai une jeune fille d'environ dix-sept ans que je ne connaissais pas jusque-là. Elle n'avait apparemment rien de particulier, mais lorsqu'elle est passée près de moi, je me suis aperçu qu'il se dégageait d'elle un parfum, mais alors, d'une pureté, d'une fraîcheur, d'une poésie extraordinaires. J'ai été stupéfait, on aurait dit le parfum d'une fleur des montagnes. J'étais tellement intrigué que je lui ai demandé si elle s'était parfumée. Elle me répondit que non et, à l'expression de son visage, il était évident qu'elle disait la vérité. C'était donc son corps qui dégageait ce parfum de fleurs. Je ne l'ai plus revue après cette promenade, mais je n'ai jamais oublié ce parfum. Je ne crois même pas qu'elle se rendait compte de ce don extraordinaire. Il y a des femmes qui donneraient des fortunes pour posséder naturellement un tel parfum.

Les sorciers, les sorcières possèdent des connaissances qui leur permettent de fabriquer des odeurs abominables pour attirer les démons. Et si on a coutume de brûler des parfums, de l'encens dans les temples, les églises et tous les lieux sacrés, c'est justement pour chasser les esprits des ténèbres et attirer les esprits de la lumière. Il est dit dans la Bible que le parfum du sacrifice des justes montait jusqu'aux narines du Seigneur qui s'en délectait. Oui, c'est vrai, Dieu respire les âmes, c'est une réalité : l'âme des justes exhale un parfum qui attire la présence des entités lumineuses, et même le Saint-Esprit vient respirer le parfum de ces âmes.

Evidemment, ces parfums spirituels sont si subtils que l'on ne peut même pas les sentir dans le plan physique. Dans ma jeunesse en Bulgarie, quand j'habitais auprès du Maître Peter Deunov et qu'il m'invitait à lui rendre visite chez lui, j'étais toujours impressionné par un parfum étonnant qui ne ressemblait à aucun autre, un parfum qui ne venait ni des fleurs, ni des fruits, ni de rien de ce qui était dans la pièce. C'était certainement le parfum de son âme, de son cœur. J'étais très jeune, je ne pouvais pas encore l'expliquer ainsi, mais à chaque visite, j'éprouvais cette même sensation de pureté, de sainteté, comme un parfum, et je ne l'ai jamais plus retrouvée nulle part, car en réalité, ce parfum n'existe pas dans le plan physique, et ce devait être mon âme qui la percevait dans le plan astral.

Il est donc très important pour nous d'arriver, par notre travail spirituel, à améliorer la qualité du parfum de nos corps psychiques, pas pour attirer les humains, non, mais pour attirer les amis du monde invisible, car ils aiment les parfums d'une âme pure. Pourquoi ne pas leur offrir cette joie ? Quand vous brûlez de l'encens, vous chassez les esprits ténébreux et vous attirez les entités célestes, c'est merveilleux. Mais cela ne suffit pas, c'est intérieurement aussi qu'il faut savoir exhiler le parfum de la pureté, de la sainteté.

X

NOUS FAISONS TOUS DE LA MAGIE

Pour la majorité des humains, le mot « magie » est un mot inquiétant. J'ai vu des gens horrifiés quand on prononce ce mot devant eux. Et pourtant tous font de la magie, ils ne font même que ça, seulement ils croient que la magie, c'est obligatoirement faire certaines cérémonies en portant des vêtements bizarres, marmonner des incantations, prononcer des formules de conjuration, d'envoûtement, et manipuler au milieu de vapeurs plus ou moins nauséabondes toutes sortes d'objets hétéroclites. Et c'est là qu'ils se trompent.

La magie, c'est toute notre existence. Tous les actes (c'est-à-dire aussi les gestes, les regards, les paroles), tous les sentiments et les pensées sont magiques. Tout ce que l'homme est susceptible de faire dans les trois plans physique, astral et mental est de la magie. Et c'est d'après la nature bonne ou mauvaise de ce qu'il fait, s'il construit ou détruit, s'il crée l'harmonie ou le désordre, qu'il se manifeste comme un mage blanc ou un mage noir. Seu-

lement l'ignorance des humains les empêche de savoir où ils se trouvent, ce qu'ils fabriquent.

Bien sûr, pour la majorité d'entre eux on peut dire que, leurs actes n'étant ni vraiment blancs ni vraiment noirs, ils ne sont pas réellement puissants dans l'une ou l'autre forme de magie. Mais que chaque homme, chaque femme est un magicien, une magicienne, c'est absolument vrai. Quand vous avez de mauvais sentiments, de mauvaises pensées, c'est déjà de la magie noire, car vous salissez, vous désagrégez quelque chose, et d'après les lois universelles tout ce qui produit de tels effets entre dans la catégorie de la magie noire. Et tout ce qui harmonise, construit, embellit, illumine, entre dans la catégorie de la magie blanche. Alors, plutôt que de pousser les hauts cris lorsqu'ils entendent parler de magie, les humains feraient mieux de prendre conscience de l'importance de tout ce qu'ils font. Oui, car on voit ainsi beaucoup de gens qui n'ont jamais ouvert un livre de magie noire, qui ne croient même pas que la magie noire soit possible, mais qui, par leur comportement, sont en réalité de véritables magiciens noirs.

Un mage est un médium qui fournit aux esprits la matière première grâce à laquelle ils peuvent entrer en contact avec le plan physique et agir sur lui. La nature de ses préoccupations, de ses activités, fait qu'il dégage des fluides déterminés, et ce sont ces fluides qui permettent aux esprits de pren-

dre forme et d'agir. La simple présence d'un être animé d'intentions criminelles, et déjà une multitude d'esprits sont là pour se servir de tous les miasmes qui se dégagent de lui afin de faire le mal. Ce n'est pas lui qui fait le mal, mais il fournit les moyens, la matière dont les autres se serviront. Et inversement la présence d'un mage blanc fournit aux esprits lumineux la matière dont ils se serviront pour apporter partout des bénédictions. Vous voulez travailler pour la lumière, vous voulez faire le bien ? Il se dégage alors de vous une matière très pure que les esprits du monde invisible viennent recueillir, exactement comme les abeilles vont recueillir le nectar des fleurs pour faire le miel.

Je vous donnerai maintenant un exemple pour vous montrer comment vous devez lire dans le livre de la nature vivante. Quand vous laissez traîner de la nourriture dans votre cuisine ou au-dehors, pourquoi très vite toutes sortes d'insectes, de fourmis, de guêpes, etc... arrivent-ils pour se régaler ? Parce que la saleté attire ces bestioles. Mais nettoyez, et ça y est, elles disparaissent. De la même façon vous devez aussi savoir que si vous gardez certaines impuretés dans vos sentiments ou vos pensées, cela attire des indésirables qui aiment se nourrir de ces saletés, et vous ne pouvez plus vous en débarrasser. Car regardez : même si vous essayez de tuer les insectes ou de les chasser, rien à faire : tant que vous laissez traîner des déchets, vous avez des bestioles parce

qu'il en arrive toujours d'autres. Pour les chasser, enlevez les saletés, les bestioles s'en iront chercher leur nourriture ailleurs. Et dans le plan astral, dans le plan mental, où il y a aussi des pensées et des sentiments qui fermentent, qui pourrissent, c'est la même loi. Il faut donc se débarrasser de ces impuretés et les indésirables s'en iront.

Quand je vois le comportement de certaines personnes, je sais déjà qu'elles ont attiré toute une délégation d'esprits ténébreux qui viennent les solliciter afin qu'elles entrent dans leur confrérie. Ils leur disent : « Tu auras de l'argent, tu auras une place dans la société, tu auras un pouvoir formidable, tu auras toutes les femmes que tu voudras, viens avec nous. » Et elles sont tellement ignorantes et stupides qu'elles les suivent. Vous direz : « Mais je n'ai jamais rien vu de pareil. » Eh bien, moi, je le vois chaque jour. Les esprits ténébreux sont habiles, ils ne se présentent pas à vous avec des cornes, une queue fourchue et tous les chaudrons de l'Enfer, ils n'ont pas intérêt à vous effrayer ; au contraire, ils vous apportent la promesse de voir tous vos désirs satisfaits, et ils reviennent jusqu'à ce que, comme un fruit trop mûr, vous tombiez dans leurs pièges. Voilà comment ils arrivent à séduire les gens : par la promesse de pouvoirs, de plaisirs et d'argent. C'est ainsi que beaucoup deviennent des candidats pour la Loge noire, car on ne peut pas obtenir rapi-

dement tous ces avantages sans manifester de l'égoïsme, de la dureté, de la malhonnêteté.

Mais la Loge blanche, elle aussi, envoie une délégation ; et là ce sont des créatures magnifiques qui cherchent à éclairer les humains sur toutes les bénédictions qui les attendent s'ils s'engagent sur le chemin de la lumière. Les esprits du mal et ceux du bien travaillent de la même façon, mais dans des directions opposées. Les méthodes sont les mêmes, il n'y a aucune différence, sauf dans le but, la direction. Les esprits du bien vous disent : « Il se peut que vous n'obteniez ni la gloire, ni les richesses, parce que c'est le Prince de ce monde qui en est le dépositaire, mais nous, nous avons d'autres choses à vous donner : la lumière, la paix, le savoir et surtout la vie, la vie abondante. Est-ce que vous voulez venir avec nous ? » Si vous êtes éclairé, si vous possédez un véritable discernement, vous écoutez la voix des esprits célestes ; sinon, bien sûr, vous tombez dans les pièges des esprits ténébreux.

Il n'existe pas de créatures devant lesquelles les esprits lumineux ne se soient pas présentés, mais si ces créatures restent sourdes à leurs voix, que peuvent-ils faire ? Ils sont obligés de les abandonner aux propositions de la Loge noire qui se présentent évidemment d'une façon beaucoup plus alléchante pour eux, car elles concernent les besoins et les satisfactions du plan physique. Les besoins du plan spirituel, on se sent beaucoup moins stimulé

pour les satisfaire — c'est tellement loin ! — et c'est ainsi qu'on se laisse aller.

Oui, et on en voit bientôt les conséquences : tout ce qui émane d'un être qui refuse de prendre le chemin ascensionnel de la lumière, de l'amour, du désintéressement, est prosaïque, terne, destructeur. Partout où il passe, cet être sans le savoir, sans le vouloir, produit des dégâts. Comment ? Imaginez que vous détestiez quelqu'un : souvent vous vous dites que cela vous arrangerait bien qu'il soit mort. Bien sûr, vous n'irez pas jusqu'à le tuer, on ne se décide pas si facilement à commettre un meurtre, car on court des risques. Mais vous pensez à cette mort, vous la souhaitez... Eh bien, sachez que vous serez peut-être responsable de la mort de quelqu'un d'autre dans le monde. Car vos désirs, vos pensées circulent et vont influencer quelque part, plus loin, des personnes qui sont dans les mêmes dispositions que vous et qui désireraient, elles aussi, se débarrasser d'un ennemi. Si leur désir de vengeance est plus fort ou si elles ont une moins grande volonté de résister à leur instinct criminel, un jour, sous l'influence de quelque chose qu'elles ne comprennent pas — une impulsion comme ça, un courant qui les emporte — elles commettront un meurtre. Vous n'en saurez évidemment jamais rien, mais, en réalité, c'est vous aussi qui serez fautif. Et un jour, quand vous irez dans l'autre monde et qu'on vous présentera les conséquences de vos pensées, de vos

sentiments et de vos désirs négatifs, vous serez effrayé de voir que vous avez été la cause de tellement de dégâts.

Au contraire si, toute votre vie, vous vous êtes efforcé de n'avoir que des pensées et des sentiments de lumière et d'amour, eux aussi circuleront et influenceront favorablement des quantités de personnes sur la terre. Et là alors, quand vous irez dans l'autre monde, on vous montrera toutes les bonnes réalisations dont vous êtes la cause. Vous serez étonné, stupéfait. Vous direz : « Mais ce n'est pas possible, ce n'est pas moi qui ai fait cela !... — Mais si, mais si, vous répondra-t-on. Regardez, par exemple, vous êtes passé telle année dans telle rue où certaines personnes étaient prêtes à commettre un crime. Mais les bonnes émanations que vous avez répandues en passant les en ont dissuadées et elles y ont finalement renoncé. » Souvent il s'en faut de très peu pour qu'une personne exécute un projet ou y renonce, et il est possible que ce « très peu » dépende justement d'influences bonnes ou mauvaises qu'elle reçoit à son insu.

Il ne faut jamais oublier que l'homme est placé à la limite des mondes supérieur et inférieur. La religion chrétienne a exprimé cette idée par l'image de l'ange gardien qui se tient à sa droite et du démon qui se tient à sa gauche. L'ange le conseille, l'éclaire, tandis que de son côté le démon veut l'induire en

erreur pour qu'il devienne sa victime. C'est une façon un peu simple de présenter les choses, mais elle correspond à une réalité. Comme je vous l'ai expliqué, l'homme possède deux natures : une nature inférieure que j'ai appelée la personnalité, et une nature supérieure que j'ai appelée l'individualité.* D'après son degré d'évolution, l'homme donne la prépondérance à l'une ou à l'autre de ces deux natures, et évidemment, suivant que c'est l'une ou l'autre qui se manifeste, il entre en contact avec les entités du monde des ténèbres ou avec celles du monde de la lumière. Certains diront qu'ils ne croient pas aux entités du monde invisible. Eh bien, qu'ils y croient ou non, cela ne change rien : leur nature inférieure et leur nature supérieure sont là et on ne peut pas ne pas les voir se manifester. Et c'est à l'homme de savoir sous quelle influence il veut se placer.

Vous direz : « Mais pourquoi le Seigneur ne détruit-Il pas ces esprits du mal ? » Mais parce qu'ils ont la permission d'être des tentateurs, c'est leur travail, mais c'est vous qui devez ne pas être assez stupide pour tomber dans leurs pièges ! Dieu n'a jamais puni le Diable parce qu'il tente les hommes ; c'est aux hommes d'être plus forts et plus éclairés, c'est à eux de comprendre où est leur véritable épanouis-

* Voir « Nature humaine et nature divine » Collection Izvor n° 213.

sement, de se rendre compte pourquoi il est préférable de prendre telle direction plutôt que telle autre. Il faut qu'ils en soient réellement convaincus. Ce ne serait pas un véritable avantage pour l'être humain d'être poussé malgré lui sur le chemin du bien et de la lumière. Le Créateur et les esprits célestes le laissent libre pour qu'il développe sa conscience et apprenne à devenir responsable de ses orientations.

C'est donc à nous chaque jour de nous demander : « Voyons, aujourd'hui, qu'est-ce que j'ai dit, qu'est-ce que j'ai fait ? Quels ont été mes pensées, mes sentiments ? » Et si vous avez mal agi, si vous avez eu de mauvais sentiments, de mauvaises pensées, sachez que vous vous êtes rangé du côté des forces noires et vous devez revenir en arrière, prendre un autre chemin. Celui qui entre dans la vie spirituelle est obligé d'envisager les choses avec une conscience élargie ; il se rend compte qu'il existe des lois qu'il ne connaissait pas et il comprend maintenant la nécessité de les connaître et de les respecter. La magie n'est pas seulement un acte de la volonté, elle embrasse la totalité des activités humaines.

En réalité, la magie n'est rien d'autre qu'un prolongement de la physique. La physique étudie les propriétés de la matière ainsi que les lois qui la régissent. Il en est de même de la magie, avec cette différence que la magie va plus loin en travaillant dans

un domaine plus subtil : les forces et la matière psychiques. Et c'est bien justement parce que la magie n'est pas réellement séparée de la physique, qu'un jour, même les scientifiques les plus endurcis, les plus entêtés, seront obligés d'admettre cette réalité que, jusqu'à maintenant, ils qualifient de non-scientifique.

XI

LES TROIS GRANDES LOIS MAGIQUES

I

La loi d'enregistrement

Il se peut qu'on doute de l'existence de Dieu, qu'on ne croie ni aux anges ni aux diables, ni au Ciel ni à l'Enfer, mais il y a une chose dont on ne peut absolument pas douter, c'est que nos pensées, nos sentiments et nos actes s'enregistrent en nous et hors de nous, et ils laissent donc des traces. La connaissance de cette loi est à la base de toute la vie morale et spirituelle : du moment que tout s'enregistre, on ne peut plus se permettre de faire n'importe quoi, d'avoir n'importe quelle pensée, n'importe quel sentiment, n'importe quel désir, parce qu'il y aura des conséquences.

Evidemment, cette idée est nouvelle pour beaucoup. Que les humains qui sont intelligents, instruits et avancés techniquement fassent des enregistrements, ça oui, c'est sûr, il n'y a qu'à voir toutes les images, les paroles et les musiques qui sont enregistrées. Mais la nature, comment peut-elle faire des enregistrements ? Eh bien, c'est là qu'on voit combien les gens sont ignorants. En réalité, on ne

peut rien trouver dans le monde visible qui n'existe déjà dans le monde invisible. L'Intelligence cosmique a devancé les humains et elle les a même dépassés : ses enregistrements sont d'une nature beaucoup plus subtile que ceux qu'ils sont capables de faire. L'Intelligence cosmique, qui voulait avoir des archives, a décidé que toute l'histoire de l'univers serait enregistrée ; elle a donc conçu la création de telle sorte que la terre, les montagnes, les pierres surtout, conservent cette histoire.

Chaque événement se reflète sur tous les objets alentour et laisse des traces, et on peut dire que ces traces sont ineffaçables, elles sont profondément enfouies sous d'autres couches qui se sont entassées par-dessus, mais elles existent, et on peut les retrouver. Ce sont ces traces qui représentent les archives « akashiques ». Mais comme les humains n'ont pas développé les facultés qui leur permettraient de déchiffrer ces enregistrements, ils émettent des hypothèses et bâtissent des théories qu'ils sont rapidement obligés d'abandonner parce qu'elles se révèlent inexactes.

Les grands événements de l'histoire de l'univers sont enregistrés, et les petits événements de notre vie quotidienne le sont aussi. Tout ce que nous faisons dans les lieux que nous habitons laisse une empreinte, des images, des clichés, toute une mémoire qui est là, fixée dans le plan éthérique, sur les murs, sur les meubles, les objets, et s'il vient un

médium, une personne sensible, elle pourra vous dire en détail ce qui s'est déroulé dans ces lieux.

Nous laissons des traces sur tous les objets que nous touchons, et même si nous ne les touchons pas, notre seule présence, les émanations de notre corps physique, de notre corps astral, etc., s'impriment sur eux. Et dans les endroits où nous passons, sur les personnes que nous fréquentons, nous laissons aussi des traces, bonnes ou mauvaises, lumineuses ou sombres. C'est pourquoi il est tellement important de travailler sur ses pensées et ses sentiments pour les améliorer, les purifier, en sachant que ce n'est pas uniquement par nos actes, mais par nos pensées et nos sentiments que nous pouvons faire le bien ou le mal.

Mais avant de s'enregistrer et de laisser des traces à l'extérieur de nous, nos pensées et nos sentiments s'enregistrent et laissent des traces en nous. C'est pourquoi celui qui a nourri longtemps des pensées, des sentiments de jalousie, d'égoïsme, de méchanceté, finit un jour par être paralysé et empoisonné par toutes les traces gluantes et sombres que ses pensées et ses sentiments ont laissées en lui.

Et la preuve que tout s'enregistre en nous, c'est qu'une personne peut se souvenir brusquement, des dizaines d'années après, d'une scène vécue dans l'enfance. D'autres, victimes d'un grave accident dont elles ont failli mourir, ont raconté comment elles avaient vu toute leur vie se dérouler à l'envers

à une vitesse vertigineuse comme une bobine de film. Comment se fait-il que ce ne soit pas effacé ? Connaissant cette loi de l'enregistrement, vous êtes obligé d'être raisonnable, prudent, attentif, afin de ne pas commettre des actes répréhensibles parce que, tôt ou tard, non seulement ils reviendront à la conscience et vous serez obligé de vous repentir, mais ils produiront des phénomènes et des événements fâcheux. Car non seulement tout s'enregistre, mais en vertu de la loi d'affinité, ce que vous avez enregistré de mauvais produit des effets dans les mondes visible et invisible, perturbant l'ordre des atomes et des électrons et attirant des forces hostiles qui viendront vous grignoter un jour.

Bien sûr, beaucoup acceptent cette idée d'une loi de l'enregistrement, mais il ne suffit pas de l'accepter, il faut dans la vie quotidienne tenir compte de son existence et partout, quoi que vous fassiez, vous efforcer de ne laisser que des traces lumineuses. Vous êtes sur un chemin : bénissez ce chemin en demandant que tous ceux qui passeront par là reçoivent la paix et la lumière et soient entraînés dans la bonne voie. Pourquoi vivre toujours dans l'inconscience et n'enregistrer que des désordres et des saletés ? Pourquoi ne pas essayer de travailler comme le soleil qui imprègne sans cesse l'univers de sa lumière, de sa chaleur, de sa vie, de sa générosité ? Tâchez de ne plus vous laisser aller à des activités chaotiques, destructrices, négatives,

pour apprendre comment agir envers la création et les créatures. Et partout, sur tout ce que vous touchez, partout où vous allez, pensez à ne laisser que des traces de lumière et d'amour, afin que de plus en plus les humains vibrent à l'unisson avec le monde divin.

II

La loi d'affinité

Tous ceux qui ont étudié les relations entre l'être humain et le cosmos ont découvert qu'il existe entre eux une correspondance absolue. Chaque vibration tendant à trouver une autre vibration semblable à elle pour se fusionner avec elle, toutes les créatures, par les vibrations et les longueurs d'onde qui sont les leurs, entrent en rapport avec d'autres êtres, d'autres entités et d'autres forces dans l'univers qui possèdent les mêmes longueurs d'onde, les mêmes vibrations. Donc, par ses pensées, ses sentiments, ses actes, l'homme entre en affinité avec des régions, des créatures visibles ou invisibles qui possèdent les mêmes longueurs d'onde et il les attire. Mais comme les humains ignorent ces vérités, ils font n'importe quoi et ensuite ils sont étonnés de se trouver dans des situations terribles.

Supposez que nous ayons sur une table plusieurs diapasons dont deux seulement sont de longueur égale. Si nous faisons vibrer chacun de ces diapasons, ils donneront un son différent, mais lorsque

nous ferons vibrer un des deux diapasons qui ont la même longueur, le second, sans être touché, répondra à la vibration du premier en émettant exactement le même son que lui. Vous connaissez tous ce phénomène, mais ce que vous ne savez pas, c'est l'importance de cette loi. Car, en réalité, il se passe exactement la même chose entre l'être humain et tout ce qui existe dans l'univers. Si vous vous efforcez de n'avoir que des pensées lumineuses, désintéressées, des sentiments purs, généreux, vous attirerez de l'espace les entités, les éléments qui sont en affinité avec vos pensées et vos sentiments, et c'est ainsi que vous serez de plus en plus aidé, soutenu.

La lumière de la Science initiatique nous donne tous les pouvoirs de créer l'avenir que nous souhaitons. Et si nous savons nourrir en nous certains états intérieurs élevés, rien non plus ne pourra nous empêcher de rejoindre les êtres beaux, lumineux, nobles que nous souhaitons rencontrer.

Combien de fois vous vous sentez désorienté, malheureux ! Vous ne savez que faire pour sortir de cet état et vous restez là à vous tourmenter. Pourquoi n'essayez-vous pas d'aller auprès d'êtres qui peuvent vous aider ? Ces êtres sont là, partout, près de vous, et s'ils ne font rien pour vous aider, c'est que vous ne savez pas les appeler. Pour leur faire entendre votre voix, il faut au moins essayer d'avoir une bonne pensée, un bon sentiment, d'accomplir un acte désintéressé ; alors, ces êtres, sentant que

vous vibrez au même diapason qu'eux seront obligés de s'approcher de vous pour vous venir en aide.

Ce sont vos pensées, vos sentiments et vos actes qui déterminent absolument la nature des éléments, des forces et des êtres qui seront éveillés quelque part dans l'espace et qui, tôt ou tard, arriveront jusqu'à vous. Cette loi d'affinité est l'une des plus grandes lois magiques et c'est elle qui doit diriger toute votre vie. Chaque jour, quand vous sentez certaines pensées, certains sentiments vous traverser, dites-vous : « Voilà, cette pensée, ce sentiment est obligatoirement en affinité avec des éléments, des régions de l'espace d'une nature déterminée. Si j'entre en relation avec eux, vais-je attirer quelque chose de bon ou quelque chose de mauvais ? » Si vous voyez que c'est bon, allez-y, sinon, attention !

Je vous l'ai souvent dit : nous sommes comme des poissons dans l'océan cosmique. Les poissons vivent dans la mer, dans les océans, et chacun attire à lui les éléments qui correspondent à sa nature, afin de former son corps : telle taille, telle tête, large ou allongée, telle queue, telles écailles, brillantes, colorées, ou bien, ternes et grises. Il en est de même pour nous : nous sommes des poissons plongés dans l'océan de la vie et nous devenons tels ou tels selon les éléments que nous avons attirés pour former nos différents corps : physique, astral, mental, etc. Vous rencontrez, par exemple, un être handicapé dans tous les domaines : cela vient de ses incarnations

antérieures où, par son ignorance ou sa mauvaise volonté, il a attiré des entités et des courants négatifs qui maintenant le tourmentent et le tiennent ligoté. D'autres, au contraire, ont attiré dans leurs précédentes incarnations tous les éléments qui font d'eux maintenant des êtres intelligents, capables, beaux, que tous aiment et admirent. Vous voyez combien il est important de connaître cette loi d'affinité et de vous mettre immédiatement au travail pour attirer des particules d'une nature tellement lumineuse que tout commencera à s'améliorer en vous.

III

La loi du choc en retour

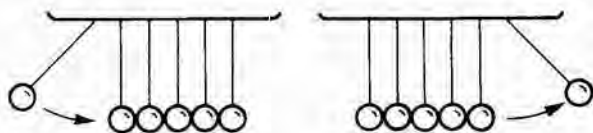
On peut étudier les choses de plusieurs points de vue : physique, chimique, astronomique, politique, financier, etc., et c'est très bien, mais tant qu'on ne les étudie pas du point de vue magique, on ne connaît pas l'essentiel. Oui, tant qu'on ne connaît pas comment les choses agissent sur nous, comment elles nous influencent, on ne connaît pas l'essentiel. Or, tout agit sur nous, tout ce qui vit dans la nature nous influence : le soleil, les étoiles, les plantes, les pierres, les animaux...

Et le comportement des humains est lui aussi magique : les regards, les gestes, les paroles. Malheureusement, très peu d'entre eux sont conscients des effets qu'ils produisent : ils gesticulent, lancent de mauvais regards, profèrent des paroles négatives sans savoir que le cosmos est comme une immense paroi qui leur renvoie comme en écho chacune de leurs manifestations. Si vous vous promenez dans un cirque de montagnes et que vous vous mettiez à crier : « Je vous aime », l'écho répond :

« Je vous aime... aime... aime... » Il en est de même pour tout dans notre vie : non seulement rien ne reste jamais sans effet, mais encore, comme le montre la loi de l'écho, tout ce que vous faites finit par vous revenir : c'est ce que l'on appelle aussi la loi du choc en retour.

Mais les conséquences de notre conduite ne se font pas sentir immédiatement, elles atteignent d'abord d'autres personnes, des parents, des amis, et parfois même des êtres très éloignés que nous ne connaissons pas et qui reçoivent les ondes émises par nos pensées, nos sentiments et nos actes.

Je prendrai maintenant un autre exemple : une expérience qui avait été faite par le physicien Gravesande. On suspend côté à côté une série de boules de façon à ce qu'elles se touchent les unes les autres. A l'une des extrémités de la rangée, on écarte la première boule, puis on la laisse retomber : elle frappe évidemment la seconde boule. Mais à ce moment-là, il se produit quelque chose d'étonnant : toutes les boules restent immobiles à l'exception de



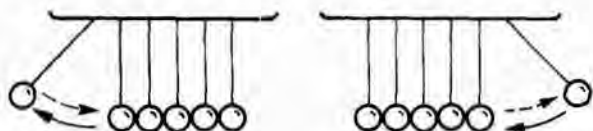
la dernière qui s'écarte d'un certain angle de sa position primitive. Voilà un fait d'une importance considérable : c'est la dernière boule de la série qui subit les conséquences du choc et s'écarte, tandis que les autres boules restent immobiles, agissant comme de simples transmetteurs.

Si l'on réfléchit à cette loi, on en trouve un grand nombre d'applications dans l'existence. Chaque pays, chaque société représente un système de boules liées entre elles ; si l'un de ses membres commet un crime, quelle est la boule qui s'écartera, c'est-à-dire qui payera l'erreur ? La dernière boule de la série à laquelle appartient cette société. Mais l'on ignore toujours qui sera cette dernière boule.

Vous comprenez maintenant la nature du lien qui existe entre les hommes. Vous pensez que vous pouvez faire telle ou telle chose sans conséquence pour vous-même. Oui, peut-être pour le moment, mais d'autres seront touchés qui représentent la dernière boule de la série. C'est vrai pour le bien comme pour le mal. La première boule peut se dire : « J'ai frappé ma voisine et il ne s'est rien produit. » Oui, apparemment, il ne s'est rien produit, mais elle ne sait pas que la dernière boule de la série a été touchée.

Et ce n'est pas tout. Car la dernière boule qui a reçu le choc s'écarte et retombe et il se produit le même phénomène en sens inverse, car de nouveau les vibrations se propagent de proche en pro-

che et c'est maintenant la première boule de la série qui s'écarte et retombe. Elle subit donc le choc en retour.



Ce qui signifie que nos malheurs actuels proviennent de fautes que nous avons commises dans le passé ou même dans nos vies antérieures ; nous en subissons maintenant le choc en retour. Celui qui a le temps d'étudier et de vérifier reconnaîtra la vérité de cette loi.

Vous voulez qu'on vous aime ? Aimez, c'est tout. Celui qui aime suscite les mêmes forces dans l'univers et ces forces reviendront un jour vers lui. Même s'il veut leur échapper, il ne pourra pas, tout le monde l'aimera. C'est, si vous voulez, les mêmes lois que dans l'agriculture. Oui, on peut dire que l'agriculture est basée sur la loi du choc en retour : on récolte ce qu'on a semé. Vous avez semé un grain de blé et vous en récolterez dix. Vous voyez, tout vous revient amplifié. Alors, désormais, soyez attentif, non seulement à tout ce que vous faites, mais

aussi à vos pensées, vos sentiments, vos désirs, car s'il est vrai qu'ils commencent peut-être par nuire aux autres, c'est vous un jour qui finirez par être frappé.

XII

LA MAIN

Tout passe et se transmet par les mains et, sur tout ce que vous touchez, vous laissez des traces que vous seul pouvez imprimer. Le fait qu'on puisse, d'après les empreintes digitales, découvrir l'identité de telle ou telle personne, et que dans l'humanité tout entière il n'y ait pas deux empreintes identiques, prouve bien que la main est capable d'exprimer le caractère unique d'un être. Tout ce qui passe par vos mains, vos fluides, vos émanations, contient la quintessence de votre être. Un véritable médium, un véritable clairvoyant peut, à partir d'un objet que vous avez touché, connaître vos qualités, vos défauts, votre état de santé, les événements de votre vie actuelle et de votre vie passée.

Vous laissez donc des empreintes sur tous les objets que vous touchez. Quand vous donnez un objet à quelqu'un, avec cet objet vous donnez déjà quelque chose de vous-même et si vous ne vivez pas une vie convenable, il transmet les ondes négatives

que vous y avez introduites. Même si ce cadeau est un objet magnifique et de grand prix, il ne fera aucun bien à celui à qui vous l'offrez. Car il ne suffit pas de souhaiter faire plaisir à quelqu'un pour lui faire du bien. Pour faire du bien, il faut que non seulement le cœur mais aussi l'intellect et le corps physique, par leurs émanations pures et lumineuses, réalisent ce bien. Sinon, vous donnerez un peu quelque chose de bon, mais enveloppé de miasmes.

Nos mains sont comme des antennes qui ont la possibilité d'attirer et de recevoir les courants d'énergies de l'océan cosmique dans lequel nous sommes plongés. Et si nous ne captons que si faiblement ces courants, c'est parce que notre conscience est ailleurs ou qu'elle est endormie. Les mages sont ceux qui savent se servir de leurs mains pour recevoir des forces ou les projeter, pour les retenir ou les orienter, pour les amplifier ou les diminuer... Il est dit dans l'Ancien Testament que lorsque Moïse levait la main pendant les batailles, son peuple remportait la victoire. Car Moïse connaissait les pouvoirs de la main, il projetait des forces, et attirait des entités qui venaient pour aider les guerriers ; et quand la bataille se prolongeait et qu'il commençait à être fatigué, des hommes venaient soutenir son bras.

Si on peut utiliser la puissance de la main pour les hostilités, pourquoi ne pas l'utiliser pour créer l'amour et l'harmonie ? Quand certains seront en train de se massacrer, vous lèverez la main et ils jet-

teront leurs armes pour s'embrasser. Ils ne voudront plus se battre, car ils recevront les ondes bénéfiques que vous êtes en train de leur envoyer.

Celui qui sait seulement comment tendre la main pour recevoir des forces et les projeter sur lui-même et sur les autres pour équilibrer, nettoyer, guérir, animer, devient un fils de Dieu.

L'importance de la main apparaît particulièrement dans la vie quotidienne, parce qu'elle sert de moyen de communication entre les êtres. Quand les gens se rencontrent ou se quittent, que font-ils ? Ils lèvent le bras pour envoyer un salut, ou bien ils se serrent la main. C'est pourquoi il faut être particulièrement vigilant sur ce que l'on donne avec la main. Si on doit se saluer, c'est pour se faire du bien, se donner quelque chose. Celui qui ne sait rien donner montre combien il est pauvre et misérable.

Evidemment, pour beaucoup, une poignée de main, un salut de la main ne sont que des signes conventionnels, et dans ce cas, il vaudrait mieux qu'ils s'en abstiennent. Si on se salue machinalement en restant distant, fermé, c'est inutile. Mais pour ceux qui ont la conscience éveillée, c'est un geste formidablement significatif et opérant par lequel on peut encourager, consoler, vivifier les créatures et leur donner beaucoup d'amour. Il faut qu'un salut soit une vraie communion, qu'il soit puissant, harmonieux, vivant.

Mais la main n'est pas seulement un moyen

d'entrer en relation avec les êtres humains, elle est aussi un moyen d'entrer en relation avec la nature. Quand un véritable mage ouvre sa porte, le matin, il salue toute la nature, les arbres, le ciel, le soleil... Il lève la main et dit bonjour au jour et à toute la création. Vous demanderez à quoi ça sert... Eh bien, on est tout de suite lié à la source de la vie. Oui, parce que la nature vous répond. Quand je m'approche d'un lac, d'une montagne, d'une forêt, je les salue et je leur parle. Et combien de fois le matin, quand je sors dans mon jardin, je salue toute la nature et les anges des quatre éléments, les anges de l'air, de la terre, de l'eau et du feu, et même les gnomes, les ondines, les sylphes, les salamandres. Alors, on les voit, ils chantent, ils dansent, ils sont contents. Et aux arbres, aux pierres, au vent, je dis aussi : « Salut ! Salut ! »

Essayez, faites-le vous aussi, vous sentirez intérieurement quelque chose qui s'équilibre, qui s'harmonise, et beaucoup d'obscurités et d'incompréhensions vont vous quitter, tout simplement parce que vous aurez décidé de saluer la nature vivante et les créatures qui l'habitent. Le jour où vous saurez entretenir des liens vivants avec toute la nature, vous sentirez la vraie vie entrer en vous.

La main est un instrument magique. Tout ce que les humains font pour le moment avec elle n'est rien en comparaison de ce qu'ils pourraient faire. C'est par les mains que l'homme a acquis tout ce qu'il

possède et tout son avenir est encore dans ses mains. La main est un être vivant, elle a son cerveau, son système nerveux, son estomac. Oui, de même que l'univers se réfléchit dans les différents organes de notre corps, les organes de notre corps se réfléchissent dans notre main. Vis-à-vis de notre corps, la main a exactement les mêmes relations que notre corps vis-à-vis de l'univers.

XIII

LE REGARD

Les yeux nous permettent de percevoir la lumière, les couleurs et les formes comme les oreilles nous permettent de percevoir les sons. Ce sont alors des organes passifs, réceptifs. Mais à la différence des oreilles, ils peuvent aussi devenir émissifs, actifs, puisque par son regard l'homme parle, suggère, influence, commande. C'est ainsi qu'on peut placer le regard dans la catégorie des gestes et, comme les gestes, il doit être maîtrisé, éduqué, pour ne produire que des effets bénéfiques.

La première règle, c'est de ne jamais regarder les gens fixement pour s'imposer à eux, on n'en a pas le droit. Mais il n'est pas bon non plus de les regarder passivement, avec des yeux inexpressifs, car ils se sentiront démagnétisés, vampirisés. Oui, le vampirisme existe sous toutes sortes de formes : les gestes, la parole, le regard... Certaines personnes sont tellement développées dans le vampirisme, conscient ou inconscient, que par leur regard elles

aspirent toute votre vitalité. Je l'ai souvent constaté. Il y a des gens dont je n'aime pas rencontrer le regard car ils paralysent mes énergies, je sens une espèce de torpeur m'envahir et je ne peux rien faire pour eux. Tandis que d'autres, qui ont un regard vivant, me donnent quelque chose en me regardant, et je peux alors leur donner bien davantage.

Il faut penser à s'observer et à surveiller l'expression de ses yeux, en se demandant : « Est-ce que je donne ou est-ce que je prends ? » Il est bon de donner et il n'est pas mauvais de prendre en échange, car l'important, justement, c'est de faire des échanges. On a envie de fuir celui qui ne cesse de prendre, parce qu'il est comme un voleur, tandis qu'on est attiré par celui qui sait donner, rayonner, car il pratique la plus haute magie.

Vous devez donc regarder les autres avec amour, mais sans insistance, de façon à les laisser libres. N'essayez pas de les obliger à répondre à vos regards et à se manifester selon vos désirs. Car celui qui reçoit ainsi la projection de votre volonté se sent importuné, violenté, et de toute façon rien ne peut le forcer à s'ouvrir à vous. Il reste insensible à toutes vos manigances. Le secret pour gagner les autres, c'est l'amour désintéressé, qui n'essaie jamais de s'emparer de leur âme ou de leur cœur par la violence.

Les astrologues vous diront que les gens ont tel ou tel regard suivant la planète qui domine dans leur

thème. Si c'est la Lune, ils ont un regard vague et rêveur montrant qu'ils sont dans les nuages. Si c'est Mercure, leurs yeux furètent partout et découvrent parfois... ce qui se trouve dans vos poches ! Les vénusiens vous envoient un regard langoureux et vous lancent des œillades pour vous attirer. Mars vous fixe avec un air de défi comme pour vous dire : « Attention, je suis prêt à lutter avec vous ! » Jupiter vous enveloppe de regards protecteurs qui signifient : « Comptez sur moi, je peux vous aider, je connais des personnages importants, je leur parlerai de vous. » Le regard de Saturne est rempli de soupçons, il vous examine avec méfiance parce qu'il croit toujours que vous allez lui nuire. Le Soleil, lui, vous regarde ouvertement et avec une grande clarté.

Comment devons-nous regarder ? En tout cas, pas à la manière de Saturne qui lance des regards soupçonneux. Vous m'objecterez que, si l'on ne se méfie pas, on se fera tromper et voler. C'est vrai, mais si vous restez éternellement méfiant, vous créerez le même état d'esprit chez les autres et l'existence ne sera plus vivable.

La plupart du temps, quand les humains se rencontrent dans la rue ou ailleurs, ils se regardent avec indifférence comme des étrangers ou même comme des ennemis. A moins qu'ils n'aient quelque inté-

rêt à attirer l'attention de quelqu'un, ils ne pensent pas à se donner des regards de bonté, de lumière qui pourraient les aider. Pourtant, si quelqu'un est plongé dans le doute, le chagrin, le désespoir, vous avez, par votre regard, la possibilité de lui redonner du courage. Partout, dans les rues, les trains, les autobus, le métro, vous rencontrez beaucoup de gens que vous pouvez aider en leur lançant de bons regards et en leur envoyant des pensées positives pour les soutenir. Sur le moment ils ne se rendront certainement pas compte de ce que vous faites pour eux, mais leur âme et les entités spirituelles qui habitent en eux sauront recevoir ce que vous leur envoyez, et ils seront ensuite dans un meilleur état.

Parfois, vous vous sentez soudain heureux, dilaté, sans savoir pourquoi. C'est pourtant très simple. Ne vous est-il jamais arrivé, en marchant dans la rue, de rencontrer quelqu'un qui vous a beaucoup plu et à qui vous avez envoyé au passage une pensée, un sentiment d'amour sincère ? Cette personne ne vous a peut-être même pas vu, mais elle a reçu ce que vous lui avez ainsi donné et sans doute s'est-elle sentie enrichie. Eh bien, lorsque vous êtes subitement heureux, c'est sûrement qu'un habitant du monde invisible, en passant près de vous, vous a regardé et vous a lancé un rayon d'amour qui a atteint votre cœur.

Oui, dans le monde invisible il y a des êtres qui

vous chérissent et quand ils vous rencontrent, ils jettent sur vous un bon regard. Mais il se peut aussi que vous rencontriez un ennemi, et à ce moment-là vous vous sentez brusquement blessé, meurtri. Partout sur la terre des foules de gens se rencontrent, se mêlent et font au passage des échanges entre eux. Il en est de même dans le monde invisible : là aussi, nous nous mouvons au milieu d'une multitude d'êtres ; les uns nous envoient des ondes bénéfiques, les autres des courants nocifs, et c'est ainsi que s'expliquent beaucoup de nos états. La puissance du regard est immense et il arrive que certaines personnes tombent malades parce que, soit dans le monde visible, soit dans le monde invisible, des êtres qui ne les aimaient pas les ont regardées avec malveillance.

Nous devons nous comporter de façon à ne jamais donner un mauvais regard à qui que ce soit. Sur la terre, les humains se foudroient sans cesse de regards hostiles. Remerciez que sur la terre les lois soient moins sévères que dans le Royaume de Dieu, car un habitant du Royaume de Dieu qui se permettrait de lancer un seul regard hostile serait immédiatement chassé, il devrait descendre et errer dans les régions inférieures. Sûrement, nous avons tous été expédiés sur la terre pour avoir lancé au moins un mauvais regard ! On nous a fermé la porte du Paradis et nous sommes tombés dans un lieu où ces fautes sont commises quotidiennement. D'ail-

leurs, la guerre est une des conséquences des regards que les humains ne cessent de se jeter mutuellement.

On ne doit s'approcher des êtres qu'en leur donnant des regards d'amour spirituel, comme le soleil qui, en nous regardant chaque jour, nous envoie des ondes vivifiantes. Le soleil est une image de Dieu, la plus belle, la plus sublime. Chaque jour nous devons nous présenter devant Dieu pour Le contempler et tâcher d'attirer un regard de ses yeux. Un seul regard de Dieu peut nous transformer et nous ne l'oublierons pas de toute l'éternité ! C'est pourquoi il faut travailler longtemps à s'approcher de Dieu, jusqu'à obtenir qu'Il jette un regard sur nous.

La vie spirituelle commence par l'éducation du regard. Evidemment, le mot regard est ici symbolique. Tout peut être exprimé par ce mot : le regard est une projection de forces, d'énergies bénéfiques ou maléfiques, ténébreuses ou lumineuses. L'astrologie a bien compris l'importance du regard. Etudiez-la et vous verrez qu'elle s'explique tout entière par le regard : une planète dans un thème jette de mauvais regards à une autre et cela entraîne pour la personne certaines conditions difficiles dont elle ne peut sortir qu'à grand-peine ; car les « regards » ainsi jetés par les astres se cristallisent dans le plan physique, et comme le plan physique offre une grande résistance, on ne peut pas facilement le modifier.

Pour neutraliser les mauvaises influences des planètes, nous devons commencer par apprendre à jeter nous-mêmes de bons regards à toute la création, aux pierres, aux plantes, aux étoiles... Car alors c'est le Ciel lui-même qui nous enverra des regards favorables, et seuls ces bons regards neutraliseront tout ce que nous avons reçu de nos ennemis des plans physique, astral, mental, durant toutes nos incarnations.

Le regard est le point de départ de combien de choses dans la vie ! L'amour, la haine, les accidents commencent par le regard. Un homme a vu une femme, il lui a jeté un certain regard et elle tombe amoureuse de lui ; l'enchaînement de tous les événements qui vont suivre provient de ce coup d'œil. De même, celui qui lance un mauvais regard déclenche les désordres et les conflits.

Etudiez cette question dans votre vie familiale, dans la vie sociale, et vous verrez que beaucoup de choses dépendent de la manière dont les êtres se regardent les uns les autres. Se regarder est toute une science ; on n'a pas encore suffisamment étudié l'influence du regard sur la destinée de l'homme. Ne dites pas que c'est un détail sans importance. Tout est dans le regard, car il est une synthèse de l'être, et de plus il imprime un sceau partout où il se pose. Pour changer le regard, il faut changer toute son existence, sa façon de penser, de sentir, d'agir, car à travers le regard, c'est tout le caractère et le

tempérament d'un être qui se manifestent, ses qualités et ses défauts qui se déversent sur les êtres, les objets, et leur laissent une empreinte. Le regard est de la plus grande importance, c'est pourquoi l'astrologie ne se trompe pas en définissant l'horoscope d'un homme comme une synthèse des regards que se sont lancés les planètes à sa naissance.

Lorsque vous êtes en colère contre quelqu'un, vous avez tendance à lui jeter de mauvais regards. Faites attention, vous ne devez jamais lancer des regards hostiles ; dans de pareils moments, fermez plutôt les yeux et transformez la force qui agit en vous. Si vous lancez de mauvais regards, vous projetez une force qui se met à travailler à votre insu et qui se retournera un jour contre vous.

Tâchez aussi de ne jamais garder trop longtemps les yeux baissés, car on se lie ainsi aux puissances souterraines. Levez-les de temps à autre vers le ciel pour vous en détacher. Bien sûr, il ne faut pas non plus trop regarder en l'air. Et si vous êtes en train de parler à quelqu'un en le regardant, n'abaissez pas subitement votre regard vers le sol ; ce n'est pas bon. Quand vous voulez savoir ce que quelqu'un à côté de vous est en train de faire, tournez carrément la tête vers lui ; ne vous contentez pas de lui lancer un coup d'œil de biais, c'est une mauvaise habitude qui prouve que vous manquez de franchise. Pendant une conversation, il ne faut pas non plus

se cacher les yeux, car ce geste met une barrière entre le monde extérieur et le regard intérieur.

Un jour viendra où les humains se regarderont comme Dieu les regarde. Ils n'auront plus de mauvaises pensées les uns envers les autres et chacun exprimera librement son amour à travers ses yeux, son sourire. Le regard est le langage de Dieu. Dieu et les anges parlent par le regard. Dans le Ciel, personne n'a le temps de s'arrêter pour vous parler : les anges parcourent l'espace à une vitesse vertigineuse, supérieure à celle de la lumière, mais au passage ils vous envoient un regard dont vous vous souvenez pour l'éternité et par lequel vous êtes guéri, illuminé, sauvé. Rien au monde ne peut se comparer à un tel regard. C'est le véritable langage du Ciel.

Dans l'avenir, les humains ne se parleront que par les yeux, car la bouche n'est pas encore capable d'exprimer tous les sentiments subtils. Imaginez qu'en passant dans la rue, vous rencontriez des centaines de personnes qui vous donnent chacune un regard pur, sincère, lumineux : vous aurez l'impression d'entrer dans le Royaume de Dieu. Si vous étiez désespéré, vous serez maintenant guéri, ressuscité par ces regards pleins de confiance. L'expérience vous a déjà appris la puissance du regard. Il est seulement dommage que vous ayez surtout fait l'expérience des regards qui vous ont troublé ou blessé.

Arrêtons-nous maintenant quelques minutes et que chacun de vous s'efforce d'envoyer à tous les êtres sur la terre des regards de lumière et d'amour.

.....

Celui qui n'est pas maître de son regard ne peut pas être accepté dans une Ecole initiatique. Si on déclenche inconsciemment chaque jour des forces négatives, comment espérer recevoir les plus grandes révélations du Ciel ? Les vrais disciples de la Science divine savent envoyer leur regard et leur salut aux êtres lumineux du monde visible et du monde invisible. Ils savent chaque jour transmettre leur salut à ces êtres et recevoir le leur en échange ; ils se sentent ainsi de plus en plus renforcés et illuminés.

XIV

LE POUVOIR MAGIQUE DE LA CONFIANCE

Les soupçons, la méfiance, le doute sont des forces destructrices. Je ne dis pas qu'il ne faut jamais se méfier ou avoir des soupçons, non, l'aveuglement n'est pas à conseiller. Mais je voudrais attirer votre attention sur les forces négatives que l'être humain déclenche et projette à son insu en entretenant en lui la méfiance et le soupçon.

Quand vous soupçonnez quelqu'un, sans vous en rendre compte vous le poussez à faire ce dont vous le soupçonnez. Un mari, par exemple, soupçonne sa femme d'avoir été dans les bras de tel ou tel et il l'accuse de lui être infidèle. En réalité, ce n'est pas vrai et elle proteste, elle se justifie, mais rien à faire, le mari est d'une jalousie malade et sans arrêt il l'interroge sur le moindre de ses actes, il lui fait des scènes. Que se passe-t-il au bout de quelque temps ? Cette femme qui a toujours voulu rester fidèle à son mari en arrive à le trahir et c'est elle la première étonnée, elle ne comprend pas comment elle a été entraînée à commettre un adultère.

C'est tout simplement son mari qui l'y a poussée : oui, par ses accusations, il a créé des conditions favorables, il l'a suggestionnée dans le plan astral et la pauvre a fini par succomber. Pourtant, elle était honnête, elle voulait résister... Alors, vous voyez comment ces pauvres ignorants de maris creusent une tombe à leurs propres femmes ! Et c'est la même chose pour un mari qui, à force d'entendre sa femme lui reprocher de la tromper, finit par le faire. Il faut bien que les paroles correspondent à la réalité ! Combien de tragédies et de drames ont pour origine le doute, le soupçon, le manque de confiance !

Donc, les femmes, les hommes sont des créateurs inconscients du bien et du mal. Pourquoi est-il tellement difficile de comprendre cette loi psychologique et magique ? Et ce n'est pas tout. Comme je vous l'ai souvent dit, il faut tenir compte du fait que l'être humain possède deux natures : une nature supérieure et une nature inférieure, et les effets que vous produisez sur un être dépendent donc des forces que vous éveillez dans l'une ou l'autre de ces deux natures. Lorsque vous ne cessez d'émettre des soupçons sur quelqu'un, vous vous liez à sa nature inférieure, et non seulement vous la renforcez, mais vous recevez d'elle des courants, et un jour vous avez les mêmes défauts et les mêmes faiblesses que celui sur lequel vous vous êtes tellement acharné. En vous occupant continuellement des défauts des autres,

vous ouvrez en vous-même une porte pour les laisser entrer et par cette manière d'agir, vous retardez votre évolution.

Quand vous n'avez dans la tête que les vices et les crimes des humains, vous attirez toutes les mauvaises entités qui sont là chez votre adversaire, votre voisin ou les membres de votre famille ; alors ne vous étonnez pas si un jour vous vous sentez avili. C'est un phénomène magique, tout simplement. Et le contraire est vrai aussi. Si vous décidez de ne plus penser aux défauts de quelqu'un, mais de vous lier à ses vertus, à son esprit, qu'il le sache ou ne le sache pas, des liens, des courants s'établissent entre lui et vous, et un jour vous finissez par posséder ses qualités. Quand on connaît cette grande loi de l'échange, de l'osmose, de la fusion, on comprend qu'il faut cesser de se lier aux faiblesses des autres et chercher au contraire des êtres très évolués pour avoir des échanges avec eux. C'est ainsi que travaillent ceux qui sont intelligents. Les autres qui sont de pauvres petites créatures faibles, misérables, stupides, ne s'acharnent que sur les défauts des autres, sur les laideurs des autres, sans savoir ce qui les attend.

Il faut cesser de vivre avec les doutes, les soupçons. Si vous vous imaginez que moi je vis avec des doutes ! Non, depuis le commencement je travaille avec la certitude et avec la confiance, je fais crédit aux humains. Je sais que beaucoup de gens sont

handicapés parce que le destin s'est acharné sur eux, mais que, si je leur donne un petit capital — symboliquement parlant — ils pourront ouvrir une boutique et gagner tellement d'argent qu'ils me rendront ensuite ce capital et pourront même en aider beaucoup d'autres. Donc, ils pourront eux aussi faire crédit à certains pour qu'ils puissent se redresser et sortir de leurs difficultés. Si Dieu ne faisait pas crédit aux humains, pas un d'entre eux ne pourrait subsister. Et moi, je tâche d'agir comme le Seigneur. Beaucoup de gens sont venus auprès de moi, je voyais qu'ils étaient de pauvres bougres, mais je leur faisais confiance ; certains ont travaillé, ils ont appris et maintenant ils me rendent quelque chose de ce que je leur avais donné. Si on ne leur fait pas crédit, les pauvres humains pataugeront éternellement.

Sans la confiance, plus rien ne peut marcher. Même seulement quand vous prenez votre voiture, vous êtes obligé de faire confiance à tous les autres conducteurs qui sont sur la route. Si vous pensez sans cesse : « Oh, celui-ci ne sait pas conduire ! Celui-là va se jeter sur moi !... » vous serez troublé et c'est vous qui irez vous jeter sur eux. La confiance est absolument indispensable pour que tout fonctionne. Si vous croyez que, lorsque je regarde certaines personnes, je ne vois pas les faiblesses qui sont là marquées sur leur visage ! Supposons que je n'aie ni intuition ni clairvoyance, j'ai quand même

étudié la physiognomonie et je ne vous dirai pas ce que je vois. D'ailleurs, je ne le dis jamais, je le garde pour moi. Je fais crédit à tout le monde, c'est cela mon secret. C'est grâce à cette confiance que je réussis à faire quelque chose. Mais personne ne veut m'imiter. On ne veut pas comprendre que la confiance éveille tout ce qui est divin chez les autres.

Quand vous faites confiance à quelqu'un, même s'il est ivrogne, vicieux, faible, cette confiance que vous lui témoignez le pousse souvent à s'améliorer pour vous montrer que vous ne vous êtes pas trompé sur sa noblesse et sa grandeur. Même un criminel parfois, si vous lui faites confiance, réussit à se transformer. La confiance désarme les êtres, mais vous ne voulez pas étudier sa puissance. Evidemment, de temps en temps, à cause de votre confiance, vous recevez quelques tuiles... Ce sont les risques du métier ! Mais regardez en comparaison toutes les bonnes choses qui vous arriveront, cela vaut la peine de continuer à faire confiance. Dans une caisse de poires ou de pommes, il y a toujours quelques fruits pourris, et alors est-ce que, pour ces quelques fruits l'épicier doit jeter toute la caisse ? Parmi tous ceux à qui j'ai fait confiance, quelques-uns m'ont fait beaucoup de mal. Oui, mais il y en a tellement plus qui sont là pour me rendre ma confiance au centuple !

Tous ceux qui n'ont pas compris le rôle magique de la confiance sont prudents, fermés, réser-

vés, soupçonneux, et ils passent pour intelligents. Evidemment, personne ne les mordra peut-être, mais personne ne les aimera non plus. Alors, est-ce que cela ne vaut pas la peine d'être un peu mordu, un peu piqué, mais d'avoir à la fin le monde entier avec soi ? Peut-être que certains ne se montreront pas à la hauteur de votre confiance et vous trahiront... A qui le dites-vous ? Mais sous prétexte que quelques humains sont faibles, égoïstes, méchants, ingrats, est-ce qu'on doit tous les mépriser et les rejeter définitivement ? Eh non, ce n'est pas une bonne philosophie.

Si les gens connaissaient les lois magiques, malgré les malheurs, malgré les accidents, malgré les méchancetés et les trahisons, ils continueraient à faire confiance, à éclairer les autres, à les aider, à leur ouvrir les trésors de toute la nature. Car un jour, toutes les créatures qui leur ont fait du mal pleureront des larmes amères en s'apercevant qu'elles étaient en train de massacrer leur plus grand bienfaiteur. Oui, lorsqu'elles se verront tellement ignobles, elles ne sauront plus où se cacher pour pleurer. Quand j'ai compris cela, j'ai choisi la confiance, l'amour et la patience, et même, tous ceux qui ne pensent qu'à me creuser une tombe, je tâche de les supporter et je continue à leur donner tout ce que je possède de meilleur.

En réalité, il n'y pas un être aussi cruel qu'un Initié, car il a trouvé la vengeance la plus terrible.

Il se dit : « Tous les autres se vengent avec des critiques, des accusations, des armes, mais ce n'est pas efficace. On ne se venge pas vraiment de ses ennemis en cherchant à leur nuire, mais en continuant à les éclairer, à les nourrir, car un jour, quand ils comprendront combien ils ont été ignobles et ingrats, ils ne sauront plus comment s'excuser et réparer leurs fautes. »

J'ai décidé une fois pour toutes de ne pas tellement m'occuper de ce que font les gens. Je me dis que d'autres, ceux qui les ont envoyés sur la terre, sauront ce qu'il faut faire avec eux. Je ne suis pas un juge et je m'occupe seulement de faire mon travail. Vous, occupez-vous, si vous voulez, de tout ce qui est inférieur et négatif chez les autres, vous verrez les résultats ! Pendant ce temps, moi, je m'occupe de votre être supérieur, de la Divinité qui est en vous : je veux la libérer, je veux la nourrir, et alors je gagnerai un jour tout le Ciel. Oui, j'ai une science dans la tête. Si je ne l'avais pas, moi aussi je ferais comme tout le monde. Mais grâce à mes connaissances, grâce à cette lumière que Dieu m'a donnée, je tâche de bénéficier de tout ce qui existe de plus merveilleux. Pourquoi ne vous décidez-vous pas à faire comme moi ?

XV

LA MAGIE VÉRITABLE : L'AMOUR

C'est l'amour qui a appris la magie aux humains. Lorsque vous aimez quelqu'un, vous projetez sur lui vos pensées, vos désirs, vous essayez de pénétrer dans son cœur, dans sa tête ; c'est ainsi que vous agissez sur lui, et d'après la qualité et la force de votre amour, vous faites des ravages ou vous créez en lui le Royaume de Dieu. Pourquoi croyez-vous que les femmes, justement, soient devenues les plus grandes magiciennes ? Parce qu'au cours des siècles, elles ont été le plus souvent brimées par la société dans laquelle elles vivaient : elles étaient surveillées, enfermées, elles ne pouvaient pas exprimer leurs désirs, leurs sentiments ; alors, elles ont dû découvrir des moyens détournés pour exprimer ce qu'elles souhaitaient. Ces moyens sont les gestes, la voix, le regard, le sourire, les parfums. C'est ainsi qu'elles sont devenues des magiciennes, des ensorceleuses.

Oui, l'amour est le père de la magie, et si certains sont scandalisés par ces paroles, ils n'ont qu'à

s'analyser. Qu'ils observent un peu comment ils agissent quand ils sont amoureux, ils verront que, inconsciemment déjà, ils font de la magie : ils sont sans cesse en train de se concentrer sur celui ou celle qu'ils aiment pour capter son attention et l'attirer à eux, ils choisissent les conditions, les situations qui leur permettront de les séduire ou même de les prendre au piège... Par la suite, bien sûr, d'autres sont allés plus loin : ils ont utilisé les pouvoirs de la pensée, de la parole et, par des incantations, des conjurations, ils ont fait appel aux entités du monde invisible et aux pouvoirs des astres. Il en est sorti toute une « science » accompagnée d'un rituel qui s'est transmise de siècle en siècle, et de pays en pays.

La magie n'est rien d'autre que l'expression d'un amour qui veut être assouvi. C'est ensuite qu'elle s'est étendue à d'autres domaines. Après avoir été au service de Vénus, elle s'est mise à celui de Mars, de Jupiter, etc. Une personne qui se sent offensée, blessée veut se venger d'un ennemi et, au lieu de prendre une arme pour se débarrasser de lui, elle a recours à la magie, une autre forme de magie avec d'autres invocations, d'autres objets, d'autres rites. Ou bien, dévorée par l'ambition, elle se sert de la magie pour obtenir les pouvoirs ou les places qu'elle désire en éliminant ses concurrents. Alors, vous voyez, il y a toutes sortes de magies, mais la première magie était celle de Vénus, c'est l'amour qui a inventé toutes les autres magies.

Quand on voit comment certains comprennent l'amour, comment ils le manifestent, quelles méthodes ils utilisent, on se rend compte qu'ils sont déjà en train de barboter inconsciemment dans la magie noire. Faire tout son possible pour séduire quelqu'un, c'est vouloir s'imposer à lui, exercer une violence sur lui, et on n'en a pas le droit. Mais quand l'amour s'empare de certaines personnes, elles ne s'intéressent pas de savoir si celui ou celle qu'elles aiment éprouve ou non de l'amour pour elles, elles veulent être aimées à tout prix et, à ce moment-là, elles sont capables de tout, même de se livrer à des pratiques d'envoûtement. Mais alors là, je vous préviens, ne faites jamais cela. Pourquoi ?

Supposez que, par des conjurations et des formules magiques, vous arriviez à forcer un être — homme ou femme — à vous aimer et qu'ainsi il devienne éperdument amoureux de vous : quand il vous embrassera et vous donnera ce que vous lui demandez, c'est l'Enfer qu'il vous apportera. Car ne croyez pas que les esprits évoqués par vos formules magiques et qui seront venus s'installer dans cet être pour satisfaire vos désirs sont les esprits les plus lumineux. Non, ce sont des entités ténébreuses qui pénétreront en vous et prendront vos forces. Si vous pouviez les voir, vous sentiriez vos cheveux se dresser sur la tête, vous supplieriez le Ciel de vous en délivrer. Les pratiques magiques sont la pire méthode pour obtenir l'amour de quelqu'un.

Vous aurez peut-être dans le plan physique ce que vous désirez de lui, mais vous boirez sur ses lèvres un poison qui s'infiltrera jusque dans votre âme.

Vous devez comprendre qu'il existe dans les hommes et les femmes un élément plus subtil avec lequel vous devez régler vos relations. Ainsi vous devenez plus large, les méthodes que vous employez à l'égard de l'être que vous aimez deviennent plus intelligentes, plus délicates, et cet être commence à s'attacher beaucoup plus fortement à vous, parce qu'il voit que vous raisonnez, que vous ne le violemez pas et qu'il peut avoir confiance en vous. Quand disparaît la peur de ne pas capturer ce que vous convoitez, vous cessez d'être tendu, grossier, vindicatif, et vous y voyez plus clair pour trouver des solutions aux problèmes qui se posent à vous.

Supposez même que votre femme ou votre mari ne vous aime plus. Dites-vous alors que cette âme est libre, qu'elle ne sera pas avec vous éternellement, qu'avant vous elle a déjà aimé des centaines de maris ou de femmes et en aimera d'autres après vous. Pourquoi vous casser la tête si elle ne vous aime plus ? Et vous, l'aimerez-vous toujours ?... L'avez-vous aimée depuis la création du monde ? Non. Eh bien, restez tranquille et sachez qu'il est injuste de tout exiger d'un être, alors que vous-même vous considérez libre de faire ce qui vous plaît.

Il est donc important d'apprendre à transformer son amour. Vous tenez la photographie de

l'homme ou de la femme que vous aimez... Pourquoi devez-vous salir et limiter cet être en projetant sur lui des désirs sensuels, en pensant aux moyens de l'asservir, de le faire vôtre ? Au contraire, vous devez le confier au Seigneur, à la Mère Divine en disant : « Voilà, c'est votre fille, c'est votre fils, bénissez cet être et inspirez-moi les meilleures pensées afin que je puisse l'aider dans son évolution. » Et même quand vous caressez votre bien-aimé, sa tête, ses cheveux, au lieu de chercher seulement le plaisir, pensez à faire quelque chose pour son bien et dites : « Que Dieu te bénisse, que dans cette tête-là règne la lumière, que tous les anges viennent s'y installer. » A ce moment-là, votre amour se transformera, il ne sera plus fait uniquement de sensualité, il deviendra un sentiment extraordinaire comme vous n'en avez jamais connu.

Ce qui constitue vraiment la richesse de l'être humain, sa quintessence, c'est-à-dire ses pensées, ses sentiments, ne peut être capturé. La plus grande illusion, c'est de s'imaginer que l'on peut enchaîner une âme humaine. C'est exactement comme si l'on essayait de lier le sable ou de diriger le vent. L'âme ne peut être dominée. On peut arriver à s'emparer du corps physique, mais non de l'être mystérieux qui habite au-dedans. On peut évoquer des entités du monde astral et leur imposer sa volonté, mais l'esprit est libre, il ne peut être lié ni enchaîné.

Vous désirez attirer l'amour de quelqu'un ? Tous les moyens pour y parvenir sont interdits, sauf un : lui envoyer de la lumière. On ne doit chercher à gagner l'amour ou l'amitié des êtres ni par l'argent, ni par les séductions, ni par les sourires. Je sais que le monde entier utilise ces moyens, mais ce sont les plus faibles de tous. Le seul qui soit autorisé, et le plus puissant, c'est d'envoyer à celui ou celle dont on veut être aimé des cadeaux de lumière, des pensées pures. Même s'il est dur et méchant, soyez très patient, supportez tout et continuez à l'aider, à l'aimer : si vraiment vous tenez tellement à lui, tôt ou tard son âme le sentira et commencera à s'occuper davantage de vous.

Vouloir posséder un être est un manque d'intelligence. Où donc est-il écrit que votre femme ou votre mari vous appartient ? Vous le connaissez depuis deux ans, dix ans, mais il a été créé avant que vous ne le rencontriez. Il a des parents, un Créateur, il existe depuis des millions d'années, il ne vous appartient pas. Vous êtes tous les deux des associés, tout simplement. Si vous voulez éviter de graves malentendus, et même de grands malheurs, considérez-le non comme votre possession, mais comme votre associé... volontaire ou involontaire, là, l'histoire se tait !

Le seul véritable amour est celui qui se demande comment il peut nourrir la nature supérieure chez les êtres, comment les soutenir, les éclairer, les ren-

forcer. Malheureusement, ce n'est pas souvent ce que l'on voit ; on rencontre plutôt des gens qui ne pensent qu'à eux-mêmes, qui cherchent uniquement à se satisfaire et se moquent bien de ce qui adviendra de l'autre : ils le déchirent, bouleversent sa vie, saccagent son avenir, mais peu importe pourvu qu'ils assouvissent leur faim. Combien se demandent ce que leur amour apportera de bon à celle ou celui qu'ils aiment ? Combien essaient de discerner la nature du besoin qui les pousse ? Ils ont un besoin, voilà la seule chose importante pour eux. Ce besoin est-il égoïste ou désintéressé ? Vient-il du Ciel ou des régions infernales ?... Ils ne le savent pas, ils ne veulent pas le savoir.

Mais vous, désormais, avant d'entreprendre quoi que ce soit pour attirer à vous celui ou celle que vous croyez aimer, réfléchissez, analysez-vous et demandez-vous ce que va lui apporter votre amour : va-t-il l'aider à progresser, à être plus libre, ou bien lui compliquer l'existence et déchaîner en lui les instincts les plus inférieurs ?

Il faut apprendre à penser davantage aux autres. Si vous ne le faites pas, les lois de la réincarnation et du karma viendront vous le rappeler en vous réexpédiant sur la terre pour réparer vos fautes et souvent dans de grandes souffrances. Donc, ne serait-ce que pour éviter de souffrir, efforcez-vous d'aimer d'une façon toujours plus noble et désintéressée.

Par leur esprit, l'homme et la femme sont les

représentants des deux principes masculin et féminin qui ont créé le monde : l'homme le représentant de l'Esprit cosmique, du Père Céleste, et la femme la représentante de l'Âme universelle, de la Mère Divine. Ils ne doivent jamais oublier cela, car c'est cette idée qui les aidera à se voir différemment et à transformer leur amour. Lorsque vous considérez l'être que vous aimez comme un représentant ou une représentante de la Divinité, vous êtes obligé de vous conduire avec respect, avec vénération, et ce que vous recevez alors de cet être est d'une autre qualité, plus pure, plus lumineuse ; chacun devient pour son partenaire le conducteur des énergies divines. Et quand vous vous approchez l'un de l'autre, au lieu de limiter vos échanges au plan inférieur, vous vous liez à la Source qui est Dieu, vous puisez des forces dans ses réservoirs inépuisables, vous vous sentez abreuvés, éclairés, renforcés, rajeunis... et heureux !

Il faut travailler chaque jour à améliorer sa façon d'aimer, et pas seulement sa façon d'aimer les humains, mais toute la nature, l'univers tout entier, les anges, les archanges, le Créateur, car un jour cet amour vous reviendra d'une façon ou d'une autre et vous apportera un bonheur que vous ne goûteriez même pas dans les bras d'un homme ou d'une femme.

Je me souviens, il y a de très nombreuses années, c'était à Paris... J'avais longtemps médité, prié, et

je suis sorti marcher sur les boulevards pour me détendre un peu. Il y avait du monde et j'ai croisé des centaines de personnes. A un moment, j'ai vu venir vers moi un couple, un très jeune garçon et une très jeune fille ; et au passage la jeune fille m'a jeté un regard, mais alors, quelque chose d'indescriptible, d'inexprimable !... tout le Ciel était dans ses yeux, la lumière, la beauté, l'amour... Qui était passé à travers cette jeune fille ? Bien sûr, ce n'était pas elle qui me regardait ainsi, mais quelqu'un d'autre à travers elle, elle n'était qu'un instrument. Car souvent, il y a des êtres dans le monde invisible qui veulent vous manifester leur amour : c'est peut-être aussi votre âme-sœur qui n'est pas réincarnée, mais qui vous accompagne et qui parfois à travers les yeux d'une autre personne veut vous donner un regard...

Pendant des journées entières je n'ai pas pu oublier le regard de cette jeune fille. Vous direz : « Mais vous n'avez pas essayé de lui parler ou de la retrouver ? » Non, car il y a des choses que je sais et que vous ne savez pas. Puisque ce n'était pas elle qui m'avait donné ce regard, si j'avais essayé de la retrouver pour recevoir de nouveau ce même regard, j'aurais été déçu : son regard à elle n'aurait jamais pu exprimer l'amour qu'une créature céleste avait voulu me donner à travers elle. C'est pourquoi s'il vous arrive à vous aussi qu'un homme, une femme vous donne un regard à travers lequel vous

sentez que vous recevez l'amour divin, restez avec cette sensation, ne courez pas derrière lui en pensant qu'il pourra continuer à vous regarder ainsi, car ce n'est pas lui qui vous a regardé, mais des entités lumineuses qui se sont servies de lui comme intermédiaire et qui maintenant sont parties plus loin.

Donc, comprenez-moi bien, au lieu de chercher comment vous allez attirer dans vos filets tel ou telle qui vous plaît par les moyens les plus répréhensibles, pensez que c'est votre façon d'aimer que vous devez changer. Car ce n'est pas la magie qui apporte l'amour, c'est l'amour, l'amour pur, désintéressé qui est la véritable magie. C'est pourquoi tournez-vous chaque jour vers le monde divin et dites : « Ô Anges, Archanges et Divinités, s'il y a une chose que je veux connaître, c'est l'amour. Instruisez-moi, apprenez-moi comment aimer. » Le jour où vous savez réellement aimer, tout chante en vous, tout vibre en harmonie. Même si vous n'en parlez pas, cet amour s'exprime à travers tout votre être et influence bénéfiquement tout votre entourage avant de revenir vers vous. Même une pierre que vous touchez avec amour commence à vibrer différemment pour vous. Seul l'amour qui ordonne, qui apaise, qui adoucit, qui harmonise, qui illumine est le véritable amour. Alors, combien de gens, croyez-vous, sont capables d'aimer ?

XVI

NE CHERCHEZ JAMAIS A VOUS VENGER

Il arrive que certaines personnes viennent auprès de moi se plaindre qu'on fait contre elles de la magie noire : elles ont eu tel malaise ou tel accident, elles sentent des présences hostiles autour d'elles, et elles en sont sûres, c'est tel ou tel qui leur en veut et qui leur a fait de la magie noire. Evidemment, en regardant ces personnes, je comprends que ce n'est pas vrai, c'est elles-mêmes qui se sont mises dans ce piteux état. Elles ne sont pas raisonnables, alors c'est inévitable, au bout de quelque temps, elles rencontrent toutes sortes de difficultés extérieurement et intérieurement. Seulement, au lieu de reconnaître leurs erreurs, c'est plus facile d'accuser les autres. A ce moment-là, pour aider ces personnes, je leur dis : « Voilà, pour anéantir les effets de cette magie noire — parce qu'il faut quelquefois faire semblant de prendre au sérieux ce qu'on vous raconte — vous devez vous mettre au travail : chaque jour prier, méditer, apprendre à maîtriser vos pensées, vos sentiments, vos gestes. Imaginez que la lumière entre

en vous et pénètre toutes vos cellules. » Après quelque temps, elles ne peuvent évidemment qu'aller mieux.

Chez celui qui pense qu'il doit se défendre, la volonté augmente : il y a là un ennemi qui lui veut du mal, cela le pousse à faire quelque chose pour riposter. Si je lui dis que c'est lui-même qui s'est rendu malade, sa volonté ne sera pas tellement mobilisée pour lutter. Si ça vient de lui, il ne luttera pas : on n'aime pas se combattre soi-même. Tandis que, s'il pense que c'est quelqu'un d'autre qui lui tient tête, il est stimulé. C'est pourquoi, si certains croient qu'ils sont victimes de magie noire, il faut parfois le leur laisser croire tout en leur donnant les meilleures méthodes pour améliorer leur état. Et les meilleures méthodes, c'est de travailler sur soi-même pour se purifier et se lier au Ciel.

Maintenant, c'est vrai, la magie noire existe et certains peuvent en être victimes, mais ils ne doivent pas lutter avec les mêmes moyens. Même si vous avez des preuves que quelqu'un fait de la magie noire contre vous ou contre une autre personne, ne ripostez jamais en employant vous aussi la magie noire. Utilisez seulement les méthodes de la magie blanche, c'est-à-dire les méthodes de la lumière : protégez-vous ou protégez cette personne avec la lumière. Combien de fois je vous l'ai dit : la meilleure protection, c'est l'aura ; les forces et les esprits ténébreux n'ont aucune prise sur celui qui a une aura puissante.

Bien sûr, il existe des moyens plus matériels, plus concrets. Vous pouvez, par exemple, mettre chez vous ou bien dehors, devant votre porte ou sur une fenêtre, une plante avec des piquants : cactus, aloès, etc., et demander à ces plantes de vous protéger en désagrégeant par leurs piquants les mauvais courants qui vous sont envoyés. Mais, je le répète, rien ne vaut l'aura que vous aurez réussi à former autour de vous grâce à une vie pure et lumineuse. C'est cette vie pure qui, comme une source jaillissante, repousse tout ce qui est mauvais.

Mais oui, regardez une source : elle coule et jaillit sans cesse, et même si quelqu'un veut la salir en y jetant des ordures, elle continue de couler et le courant emporte les ordures. La source reste toujours pure, toujours vivante, parce qu'elle ne cesse pas un instant de couler. Alors, prenez la source comme modèle, devenez semblable à elle, faites jaillir la vie, faites jaillir l'amour et vous serez protégé des entités et des influences malfaisantes, vous ne vous apercevrez même pas qu'on a essayé de vous salir et de vous faire du mal, car tout ce qui peut vous arriver de mauvais, comme la source vous le rejettera.

Vous pouvez donc vous protéger de la magie noire, mais n'essayez pas de lutter contre les magiciens noirs car ce n'est pas si facile, les bonnes intentions ne suffisent pas. Il faut être très lumineux, très puissant, très audacieux pour affronter les forces

du mal, car elles sont terrifiantes et celui qui a peur est terrassé. Il faut être aussi protégé par les archanges Tsadkiel, Kamaël et Mikhaël qui sont les Archanges des séphiroth Hésed, Gébourah et Tiphéret. Tsadkiel est l'Archange de la miséricorde et sa couleur est le bleu saphir. Kamaël est l'Archange de la force et sa couleur est le rouge rubis. Mikhaël est l'Archange de la lumière et sa couleur est le jaune or. Si vous apprenez à travailler avec ces couleurs, avec les vertus qui correspondent à ces couleurs, vous parviendrez peu à peu à vous construire un rempart de lumière.

Bien sûr, c'est naturel, si quelqu'un vous a fait du mal, vous êtes tenté de vous venger, mais il ne faut pas. Car est-ce que vous pouvez savoir exactement d'après la justice quelle punition lui donner, et à quel moment ? Est-ce que donner une amende de mille francs à un homme qui n'a pas d'autre argent pour vivre est la même chose que de donner la même amende à un milliardaire ? Si vous trouvez qu'une personne qui vous a lésé mérite absolument une punition, adressez-vous au monde invisible et dites-lui : « Voilà, telle personne m'a fait ça et ça, et à cause de ce qu'elle m'a fait je rencontre maintenant de grandes difficultés dans tel domaine. Je vous demande donc d'intervenir pour que le mal dont je suis victime soit réparé. » Vous déposez ainsi

une plainte devant le Ciel comme cela se passe dans la vie courante devant les tribunaux, et le Ciel verra alors comment il devra agir. Mais vous, en tout cas, ne faites rien, ne cherchez jamais à vous venger de quelque façon que ce soit.

XVII

EXORCISER ET CONSACRER LES OBJETS

Même s'ils sont très démunis, la plupart des humains ont un lieu d'habitation et se servent dans leur vie quotidienne de toutes sortes d'objets. Mais combien parmi eux pensent à les consacrer ? « Et pourquoi, direz-vous, les consacrer ? » Pour que ces lieux, ces objets agissent favorablement sur vous. Voilà encore une question inconnue. Les humains ne savent pas qu'il existe des moyens qu'ils peuvent utiliser pour mettre en marche des forces harmonieuses, bénéfiques, qui, s'ils pensent à s'en servir, les aideront dans leur évolution.

Dans le travail spirituel, il faut évidemment avoir toujours le bien pour but, mais le mal existe aussi, on doit le savoir et en tenir compte. Il ne suffit pas d'invoquer le bien pour qu'il vienne s'installer ; tant que vous n'aurez pas fait disparaître certains éléments impurs, nocifs, le bien que vous appelez tournera autour de vous, mais il ne pourra pas entrer. Voilà pourquoi les vrais mages qui ont étudié les deux côtés de la nature, le bien et le mal, ont com-

pris qu'avant de consacrer ou sanctifier un objet ou un être, il faut tout d'abord rejeter, éloigner et faire disparaître les couches opaques déposées sur lui.

Evidemment, il est toujours souhaitable d'entrer en communication avec le Ciel, avec les forces du bien, mais il faut savoir que, dans le plan de la matière, la première chose à faire, c'est d'exorciser, de libérer les objets et les êtres de toutes les impuretés pour pouvoir ensuite les remplir de bien. Pour que le bien vienne s'installer, il faut d'abord lui préparer le terrain. C'est pourquoi les Initiés ont laissé certaines prières, certaines formules destinées à éloigner le mal. Il se peut que ces formules choquent certaines personnes, mais quand on est ignorant, on est souvent choqué. Au lieu d'être choqué, il faut étudier. Nous vivons dans un monde polarisé, ce qui nous oblige à travailler avec les deux forces : le bien et le mal.

Toutes les cérémonies religieuses commencent par des rites de purification : des ablutions, des fumigations, des prières ou formules demandant que le mal et les impuretés soient chassés. Ces rites supposent la connaissance du bien, mais aussi celle des propriétés du mal et de sa puissance. Le bien est paralysé tant qu'il existe des présences qui lui sont hostiles. C'est pourquoi le fidèle doit se laver, se purifier et lorsqu'il est pur, les vertus de l'Esprit-Saint descendent en lui. L'Esprit-Saint est tout-puissant, mais quand l'homme est pur.

Si quelqu'un croit à la puissance du bien, c'est moi, mais je sais que croire ne suffit pas. Si le bien ne vient pas pour sauver les humains, les guérir, les rendre intelligents, c'est parce qu'ils ne lui ouvrent ni leur cœur ni leur âme, et le bien ne fait que tourner autour d'eux sans pouvoir entrer. Le bien ne va que chez ceux où tout est ouvert, chez ceux qui l'acceptent. Le bien, le bien... oui, c'est d'accord, mais le mal ? Si nous ne pensons pas à le repousser, ce n'est pas le bien qui s'en chargera à notre place.

Combien de malheurs a-t-on vus arriver avec des objets ou des lieux qui avaient appartenu à des malfaiteurs ou à des êtres vraiment ténébreux ! Devenus la possession d'autres personnes, ils provoquaient des accidents ; rachetés encore par d'autres, ils ne leur apportaient que des malheurs, et ainsi de suite jusqu'à ce qu'ils soient exorcisés ou détruits. On rapporte de nombreuses histoires concernant des bijoux, des statuettes ou des demeures qui ne provoquaient que des tragédies, car ou bien ils étaient passés entre les mains de sorciers et transportaient des malédictions ; ou bien, ils avaient été les témoins d'événements terribles, et ils étaient imprégnés de vibrations maléfiques.

Ce ne sont pas, heureusement, les cas les plus fréquents. Mais même si on ne va pas jusque-là, on peut tout de même dire que la majorité des objets et des lieux ont été exposés aux influences de tou-

tes sortes de personnes qui n'étaient pas obligatoirement les mieux intentionnées et ils sont recouverts d'une couche fluide opaque qui s'oppose comme un écran au passage de la lumière. Il faut donc commencer par les débarrasser de ces couches, c'est-à-dire les exorciser afin d'introduire en eux les fluides qui en feront de véritables talismans.

Tâchez d'être conscients face à tous les objets qui tombent entre vos mains et dont vous devez vous servir. La première chose à faire, c'est de demander au monde invisible de purifier, d'exorciser cet objet, pour le cas où certaines personnes, certains événements y auraient laissé des traces désharmonieuses susceptibles d'agir défavorablement sur vous. Donc, commencez par prier le Ciel de vous envoyer l'aide des esprits lumineux pour débarrasser ces objets de toutes les particules et les influences négatives. Puis consacrez-les à une vertu, à une entité céleste en leur demandant de bien vouloir habiter ce lieu ou imprégner ces objets pour vous influencer favorablement. Si vous vous habituez à ces pratiques, vous verrez combien vous serez aidés, soutenus, renforcés. Votre vie prendra un sens nouveau et vous bénirez le Ciel de cette nouvelle lumière.

Que de choses les humains mangent ou boivent, que de vêtements ils portent, que d'objets ils utilisent qui sont chargés d'empreintes obscures... et ils ne s'en rendent pas compte ! Eh bien, cela les entrave dans leur évolution. Voilà, je vous révèle

aujourd'hui une grande vérité que tous les enseignements initiatiques connaissent depuis l'Antiquité, et qui doit prendre de plus en plus de place dans votre vie.

Vous habitez dans une maison... pensez à la bénir, à la consacrer à Dieu pour qu'elle agisse favorablement sur votre famille, sur la santé de vos enfants, sur leur intellect, sur leur âme, leur esprit. Et au lieu de vous servir des appareils et des ustensiles en pensant à autre chose ou même en les bousculant, en les malmenant, pourquoi ne le faites-vous pas consciemment avec amour ? Je ne vous dis pas, bien sûr, de transformer un balai, une casserole ou un aspirateur en un objet magique, mais qui sait si la manière dont vous vous servez des objets n'influe pas sur eux de façon nocive ou bénéfique ? Ce qui est certain en tout cas, c'est que vous, vous serez influencé. Faites l'expérience et vous verrez que bousculer les objets ne produit pas les mêmes effets que se servir d'eux avec amour. Quoi qu'on fasse, il faut apprendre à le faire en essayant toujours d'apporter quelque chose de mieux à la vie.

Prenons une journée, comme ça : le matin on se réveille, et immédiatement c'est toute une série de processus qui se déclenchent, des pensées, des sentiments, des actes aussi : se lever, allumer la lumière, ouvrir les fenêtres, se laver, préparer le petit déjeuner, etc. Que de choses à faire et tout le monde est obligé de les faire ! La différence, c'est que cer-

tains les font machinalement, mécaniquement, alors que d'autres cherchent à introduire la vie en elles, et à ce moment-là, tout est transformé, tout prend un sens nouveau et ils sont sans cesse inspirés.

Evidemment, on voit beaucoup de gens se montrer dynamiques, entreprenants, mais toute leur activité est limitée à la poursuite du succès, de l'argent, de la gloire ; ils ne font rien pour rendre leur vie plus harmonieuse, plus sensée, et ce n'est pas intelligent, car cette activité débordante ne réussit qu'à les épuiser et à les rendre malades. Quand comprendront-ils que le but de la vie humaine n'est pas de réussir dans le plan matériel ? Ce succès ne dure que très peu de temps, on s'en va ensuite dans l'autre monde nu et pauvre.

Alors, ce qu'il vous reste à faire est très simple : pensez à bénir les objets dont vous vous servez, à les consacrer au service de Dieu, demandez aux esprits lumineux qu'ils veuillent bien s'en servir favorablement pour votre évolution et celle de toute l'humanité. Voilà l'essentiel, sans entrer dans les détails des gestes et des formules. Faites-le, c'est très important.

Quant à ceux qui doutent, qui refusent de croire, ils n'ont pas leur place dans une Ecole initiatique, ils perdent leur temps. Ici, vous apprenez des vérités essentielles, divines, éternelles, qui vous permettront de vous rétablir, de vous reconstruire, de deve-

nir un fils de Dieu, une fille de Dieu. Acceptez ces vérités, faites-moi confiance, vous le pouvez, car tout ce que je vous dis, je l'ai d'abord vérifié sur moi-même.

XVIII

PROTÉGEZ VOTRE DEMEURE

Si on observe la nature, on peut constater que toutes les créatures cherchent une demeure et la défendent. Les oiseaux construisent des nids, les autres animaux ont leur trou, leur tanière, leur gîte, leur terrier, etc., et ils se battent si un autre animal essaie de leur prendre la place. Oui, chasse gardée ! C'est l'Intelligence cosmique qui a poussé toutes les créatures à se réserver dans l'univers une petite place dont les autres n'ont pas le droit de s'emparer : elle a voulu leur assurer la paix et la tranquillité pour mettre au monde leur progéniture ou pour créer. C'est une loi.

Chaque être a donc reçu de la nature le droit de posséder une demeure qui lui appartient en propre. C'est vrai pour le monde visible comme pour le monde invisible. Chaque esprit a aussi une place qui lui est réservée dans l'espace infini. Chaque créature spirituelle occupe un endroit délimité et protégé par certaines vibrations, par certaines couleurs ou par une quintessence particulière, un domaine

où celui qui possède des vibrations contraires ne peut pas venir provoquer des perturbations.

Là où habite un Initié, aucun esprit mauvais n'a le droit de pénétrer. Un Initié peut interdire l'entrée de sa demeure à ces esprits en se servant de symboles, par lesquels il les menace de tel ou tel châtiment s'ils ne respectent pas l'interdiction. C'est ainsi que beaucoup placent un pentagramme au-dessus de leur porte*. Et quand il veut faire une cérémonie magique, un grand travail spirituel, quand il doit invoquer les entités divines, un Initié réserve une place et la consacre pour en interdire l'entrée aux esprits mauvais : il allume une ou plusieurs bougies, entoure cette place d'un cercle, y inscrit des noms sacrés, fait brûler de l'encens, et dans cet espace purifié, il a toutes les conditions pour travailler. Seules ont le droit d'entrer les entités bénéfiques, tandis que les entités maléfiques restent au-dehors à hurler, à menacer, et si elles essaient de pénétrer, elles sont foudroyées.

Maintenant, direz-vous, pourquoi un mage allume-t-il des bougies ou des cierges ? Parce qu'avant d'entreprendre un travail sacré, une cérémonie magique, il faut appeler la lumière. La lumière doit présider à toute chose, et le mage qui doit faire une cérémonie, le prêtre qui doit dire la

* Sur le pentagramme voir chapitre IV dans « Le langage des figures géométriques » (collection Izvor).

messe allume donc au moins une bougie pour que la lumière soit présente. Et quand la lumière est là, les ténèbres sont écartées. Le mage sait aussi que le feu est une porte qui ouvre sur l'au-delà, parce que le feu représente la limite entre le monde physique et le monde éthérique. Par le feu, il est donc plus facile d'avoir accès au monde divin.

Quant à ceux qui utilisent les bougies ou les cierges pour leurs pratiques de magie noire, ils doivent savoir qu'ils commettent un véritable sacrilège. Le feu, dont la mythologie raconte qu'il a été arraché au Ciel pour le salut de l'homme, ne doit pas servir à n'importe quoi. Je vous dirai même que, lorsque vous devez utiliser une bougie, il est souhaitable qu'auparavant vous la consacriez à une idée ou à une entité céleste : la Mère Divine, le Père Céleste, l'Esprit-Saint, l'Ame universelle, l'Archange Mikhaël... La flamme de cette bougie formera ainsi dans l'invisible un rempart de lumière autour de vous.

Dans les endroits où vivent les humains, des millions et des milliards d'entités vont, viennent, circulent, sans qu'ils s'en aperçoivent. Donc, si vous ne faites rien pour les en empêcher, les créatures inférieures, trouvant la porte ouverte, peuvent venir vous voler ou commettre d'autres dégâts. Et vous ne pourrez pas vous plaindre à la Justice divine, elle vous répondra : « C'est de votre faute, vous n'aviez qu'à mettre une pancarte "Propriété privée. Défense

d'entrer'', ou au moins un petit fil de fer symbolique. » Si votre vigne n'a pas de clôture, ne vous étonnez pas qu'on vienne prendre vos raisins.

De même, si vos cœurs, vos âmes, vos esprits restent ouverts aux quatre vents sans être consacrés, protégés, entourés d'une barrière de lumière, les esprits ténébreux, les indésirables ont le droit d'entrer, de faire des dégâts et de repartir en emportant tous vos trésors. On ne peut les punir, c'était au propriétaire de prendre des précautions. De même que dans le passé on protégeait les villes et les châteaux à l'aide de remparts et de fossés pleins d'eau, de même le disciple doit élever en lui-même des murs, des remparts et des fortifications. Est-ce que vous veillez à cela ? Non, vous restez exposés aux allées et venues des indésirables, et ensuite vous allez vous plaindre d'avoir été dévalisés ou de vous sentir tristes et malheureux, épuisés. Regardez dans la nature : tous se méfient, les oiseaux, les fauves, les insectes élèvent autour d'eux des obstacles pour empêcher qu'on les trouve et les capture. Pourquoi l'homme est-il assez naïf et confiant pour croire qu'aucun ennemi ne le menace et qu'il sera épargné ? Bien sûr, dans le plan physique il se protège, oui, mais c'est dans le plan invisible qu'il court les plus grands dangers.

Certains se demandent comment il se fait que le Seigneur laisse les esprits du mal pénétrer chez eux, pourquoi Il ne les protège pas... Quelle ques-

tion stupide ! S'ils ne se protègent pas eux-mêmes, pourquoi le Seigneur les protégerait-Il ? Eh oui, il y a des règles et des lois à connaître. L'homme a tous les pouvoirs de s'opposer, de dire non aux esprits ténébreux, mais s'il ne le fait pas, personne ne le fera à sa place.

Il ne tient donc qu'à vous de faire ce qu'il faut pour tenir à l'écart les entités malfaisantes et attirer au contraire les esprits lumineux, en disant chaque jour : « Seigneur Dieu, Mère Divine, Sainte Trinité, tous les Anges et les Archanges, serviteurs de Dieu, serviteurs de la lumière, amis célestes, tout mon être vous appartient, installez-vous, servez-vous de moi, disposez de moi, pour la gloire de Dieu, pour le Royaume de Dieu sur la terre. » Voilà ce que vous devez répéter chaque jour. Si vous ne le faites pas, ne vous étonnez pas que ce soit d'autres qui s'installent.

Pour que votre demeure soit protégée, il faut que vous, le propriétaire, ayez décidé de la confier aux esprits divins ; à ce moment-là, les esprits ténébreux qui s'étaient introduits à votre insu sont obligés de déguerpir. Mais tant que vous les tolérez, ils continuent à abuser. Tout dépend de la volonté du propriétaire, du maître de maison. C'est sa décision qui compte. Les anges et les archanges n'ont aucun droit de venir s'installer chez nous sans notre consentement, car ils ne commettent jamais aucune violence. Tandis que les autres, qui sont nés

sous le signe de la violence, n'hésitent pas à s'installer de force.

Autant les esprits de la lumière sont respectueux et attendent, pour entrer, que vous les y invitiez, autant les esprits des ténèbres sont audacieux et sans respect. Oui, quelle différence dans l'attitude de ces deux catégories de créatures ! Mais comme l'être humain n'est pas instruit, il ne sait pas comment agir, et il laisse pénétrer les diables qui s'installent et se cramponnent, tandis que les anges restent dehors en disant : « C'est occupé, nous ne pouvons pas entrer. » Alors que, si c'est vous qui prenez la décision et qui vous adressez aux entités célestes en prononçant ces paroles magiques : « Voilà, je suis le propriétaire de la maison : disposez de tous les appartements, de toutes les pièces, c'est à vous », à ce moment-là, ils deviennent très puissants et audacieux, ils se jettent sur les autres qui prennent leurs jambes à leur cou.

C'est la pure vérité que je vous révèle là, et vous devez vous efforcer d'arriver jusqu'à ce degré de conscience où chaque jour vous prononcerez ces paroles de consécration : « Esprits lumineux, disposez de moi, je vous donne tout, je suis à votre service. » Vous pouvez ajouter d'autres paroles plus poétiques si vous voulez, mais dans le même sens et en ajoutant toujours : « pour le Royaume de Dieu sur la terre ». Oui, il ne faut jamais oublier ces mots : la réalisation du Royaume de Dieu sur la terre

parce que, si vous ne le précisez pas, tout votre être et vos énergies peuvent être utilisés pour d'autres réalisations, pour d'autres activités.

Et pourquoi la réalisation du Royaume de Dieu sur la terre ? Parce que c'est la tâche que Jésus lui-même nous a donnée quand il a dit : « Demandez le Royaume de Dieu et sa Justice », et surtout dans la Prière dominicale : « ...Que ton Règne vienne, que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel. » Par ces mots Jésus a répété et amplifié, en voulant l'étendre au monde humain, cette sentence d'Hermès Trismégiste : « Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut. » En affirmant cette correspondance entre le haut et le bas, Hermès Trismégiste a posé les bases de la magie.

La magie n'est rien d'autre qu'une comparaison entre la terre et le Ciel. Voilà la définition la plus véridique de la magie : un travail où l'on compare sans arrêt la terre et le Ciel. Et par cette comparaison, l'homme comprend quel travail il a à faire sur la terre : faire vibrer la terre en harmonie avec le Ciel, faire descendre le Ciel sur la terre...

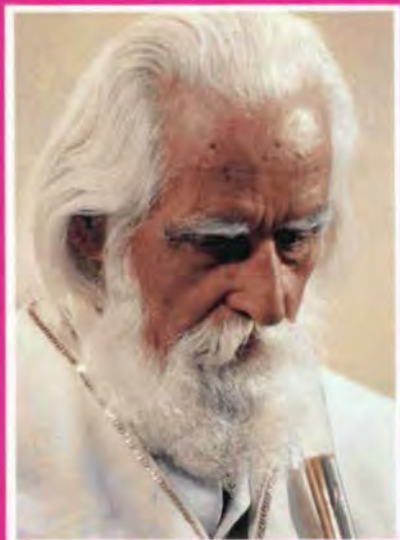
La réalisation du divin dans la matière, c'est cela la magie divine, la théurgie.

TABLE DES MATIÈRES

I	Le retour des pratiques magiques et leur danger	11
II	Le cercle magique : l'aura	23
III	La baguette magique	31
IV	La parole magique	39
V	Les talismans	55
VI	A propos du nombre treize	73
VII	La lune, astre de la magie	83
VIII	Le travail avec les esprits de la nature	91
IX	Les fleurs, les parfums... ..	97
X	Nous faisons tous de la magie	107
XI	Les trois grandes lois magiques	119
XII	La main	135
XIII	Le regard	143
XIV	Le pouvoir magique de la confiance .	155
XV	La magie véritable : l'amour	165
XVI	Ne cherchez jamais à vous venger	177
XVII	Exorciser et consacrer les objets	185
XVIII	Protégez votre demeure	195

ACHEVÉ D'IMPRIMER EN JUIN 1996
SUR LES PRESSES DE L'IMPRIMERIE
PROSVETA, Z.I. DU CAPITOU, B.P.12
83601 FRÉJUS

— N° d'impression: 2332 —
Dépôt légal: Juin 1996
Imprimé en France



Le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov (1900-1986), philosophe et pédagogue français d'origine bulgare, vint en France en 1937. Ce qui frappe dès l'abord dans son œuvre, c'est la multiplicité des aspects sous lesquels est présentée cette unique question : l'homme et son perfectionnement. Quel que soit le sujet abordé, il est invariablement traité en fonction de l'usage que l'homme peut en faire pour une meilleure compréhension de lui-même et une meilleure conduite de sa vie.

« La véritable magie, la magie divine, consiste à utiliser toutes ses facultés, toutes ses connaissances pour la réalisation du Royaume de Dieu sur la terre. Très peu de mages sont arrivés à ce degré supérieur où l'on n'a même plus d'intérêt pour les pratiques magiques elles-mêmes, où l'on cesse de vouloir commander aux esprits pour satisfaire des ambitions personnelles, où l'unique idéal est de travailler dans la lumière et pour la lumière. Ceux qui y parviennent sont des théurges, leur travail est absolument désintéressé. Ce sont les véritables bienfaiteurs de l'humanité. »

Omraam Mikhaël Aïvanhov



ISSN 0290-4187
ISBN 2-85566-434-9